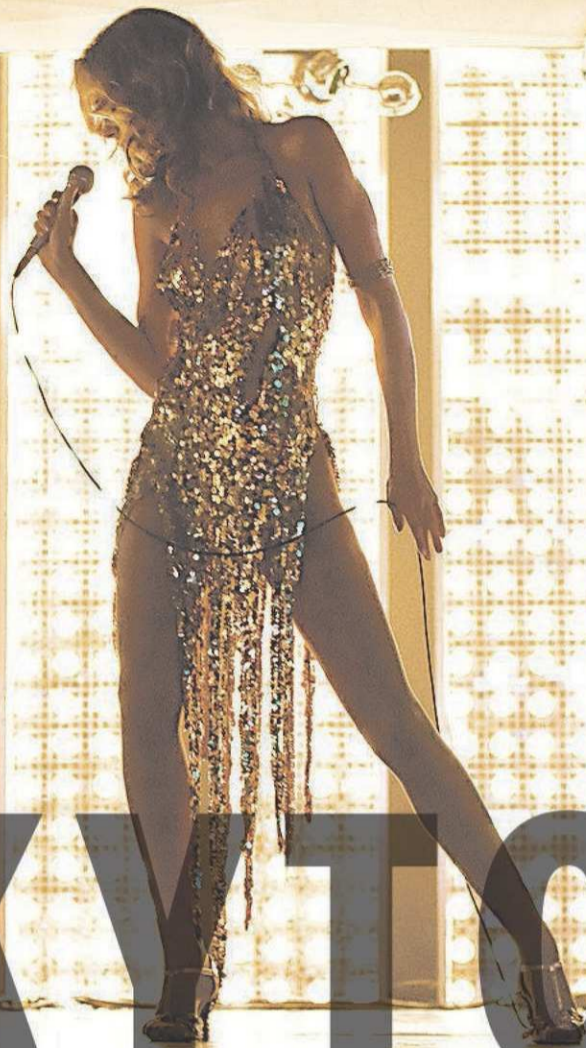
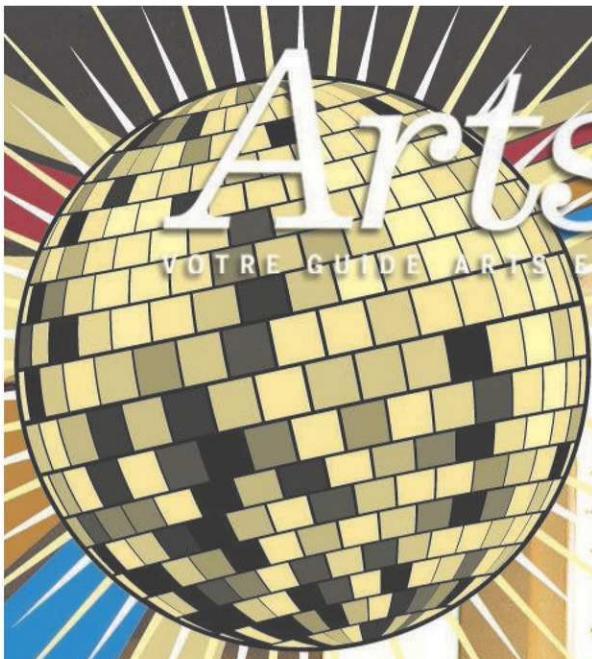


Arts/week-end

VOTRE GUIDE ARTS ET SPECTACLES DE LA TRIBUNE

Samedi 22 janvier 2011



FUNKYTOWN

SEXE, DROGUE ET DISCO

/W4 et W5



Michel Rabagliati à l'honneur à Angoulême

MARIE-CHRISTINE BLAIS

MONTRÉAL — Le bédéiste Michel Rabagliati s'envole lundi pour la France: il est le premier Québécois — et même le premier Canadien — à être invité d'honneur du prestigieux Festival de la bande dessinée d'Angoulême. Là où il a reçu, en 2010, le prix Fauve-Fnac-SNCF, décerné par vote public, pour son émouvant album *Paul à Québec*. Il est d'ailleurs le premier Québécois à avoir reçu ce prix.

Lors de notre rencontre, Michel Rabagliati apprenait que son album *Paul a un travail d'été* — deuxième des six albums déjà publiés dans la série Paul — venait de sortir en version croate, après l'anglaise, l'espagnole, la néerlandaise et l'italienne! «Bien sûr, il y a des gags qui se perdent dans la traduction, et les chansons, particulièrement, ne s'adaptent pas très bien, mais je trouve ça tellement *cute* que Paul parle le croate.»

Le mot *cute* revient souvent dans la bouche de Rabagliati,

et c'est tout, sauf un terme péjoratif; l'ex-graphiste publicitaire devenu «écrivain graphique» aime profondément le charmant, le joli, le gracieux. C'est même ce qu'il parvient à dessiner et à raconter dans les *Paul*: le charme discret de la classe moyenne, la dignité des gens «ordinaires», l'étrange attrait de lieux qui ne figurent habituellement pas dans les guides touristiques.

«Ça me fait plaisir, ça, répond le bédéiste. C'est de nous que je veux parler, de ce que nous sommes, c'est tout. J'éprouve une grande fierté à ce que *Paul* soit dessiné ici, publié ici, édité ici (aux éditions La Pastèque). Même les albums qui vont en Europe (il a vendu 10 000 exemplaires de *Paul à Québec* là-bas!) sont imprimés ici», dit-il simplement, sans plastronner ou se péter les bretelles.

Ces temps-ci, Michel Rabagliati travaille à son prochain «roman graphique», *Paul au parc*, dans un atelier qu'il loue dans Rosemont. «J'ai fait tous



LA PRESSE, IVANOH DEMERS

Michel Rabagliati dans son atelier de Rosemont.

mes albums en pyjama, chez moi, dit-il en riant, mais il faut à un moment que je sorte de la maison. Parfois, je loue un atelier avec d'autres. Cette fois, j'avais envie d'être seul dans Rosemont.» Rosemont où se déroulera *Paul au parc*. Alors que surviennent les événements d'octobre 70, Woodstock... et la

télévision en couleur, le jeune Paul découvre le scoutisme de quartier et les fameux camps scouts.

«J'avais envie de parler de l'importance du mentorat, de ces adultes autres que nos parents qui sont importants dans une vie, c'est un hommage à tous ces gens qui prenaient du temps pour

nous. On parle toujours beaucoup des adultes qui abusent des plus jeunes, mais on oublie toujours les 95 % d'adultes qui nous ont aidés, aimés, appris des choses.»

Il reste encore quatre à cinq mois de travail avant que l'album ne sorte, quatre à cinq mois pendant lesquels le bédéiste-romancier (il est membre de l'Union des écrivains québécois, avec raison) travaillera en écoutant «Marie-Jo Thério, Leonard Cohen, Richard Desjardins, Harry Manx et Espace Musique quand c'est Stanley Péan qui anime.»

Dans les mois qui viennent, il travaillera simultanément au film qui doit être tiré de *Paul à Québec*, qui sera réalisé par François Bouvier (*30 vies, Prozac, Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, mais aussi les très beaux films *Histoire d'hiver, Les matins infidèles, Jacques et novembre...*). Les productrices en seront notamment Karine Vanasse et Nathalie Brigitte Bustos. (*La Presse*)



ENTRE LE PARADIS...



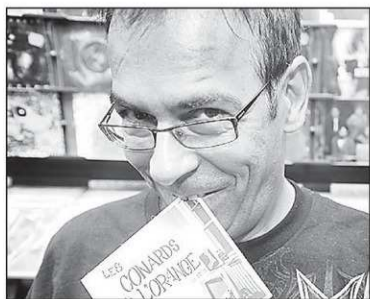
Un enfant découvrant le tourne-disque.

■ La vidéo de *Cyberpresse II était une fois... les technologies du passé* est devenue une des plus vues sur YouTube, avec près de 1,4 million de visionnements à ce jour. Réalisée en décembre par le journaliste Jean-Christophe Laurence, elle montre de jeunes enfants mis en présence d'objets obsolètes, tels un téléphone à cadran, des disquettes, une cartouche huit pistes, un GameBoy... Leurs réactions et leurs interprétations valent leur pesant d'or!



... ET L'ENFER

■ Le seul disquaire indépendant de Sherbrooke disparaîtra-t-il? C'est la menace qui plane sur Musique Cité, institution qui n'a plus les reins assez solides en cette époque où les ventes d'albums n'arrêtent pas de chuter. Sans disquaire indépendant, les artistes rejetés par les grandes chaînes de magasins perdront un précieux allié. En attendant, tous au grand remue-ménages de mardi soir chez Art Focus, pour aider le propriétaire Sylvain Lecours à trouver des solutions.



Sylvain Lecours

NOS ANTENNES

COUPÉ AU MONTAGE



Bercé au rock anglophone comme bien des jeunes de son époque, Jean-Jacques Daran n'a jamais tenté d'écrire ni de chanter dans cette langue. «J'aurais eu le sentiment de jouer un personnage. D'ailleurs, je déteste les Français qui chantent en anglais sans réussir à camoufler leur accent. Le français est ma langue au départ et c'est un peu plus facile pour moi de la faire sonner.»

Bien sûr, la langue de Molière n'a pas «l'homogénéité inhérente de l'anglais» qui rend la «cohérence vocale» plus évidente. «Mais je ne suis pas du genre à refuser l'obstacle. J'ai cette spécificité, le français, auquel je suis attaché. J'ai simplement essayé d'être vrai. Ça n'a donc jamais été une frustration.»

CANAUX CAMPING

Vous connaissez l'histoire de l'arbre qui cache la forêt... C'est le cas des fraudeurs de l'aide sociale, qui cachent les 95 pour cent de prestataires ayant vraiment besoin de ce secours pour littéralement survivre. Dans ce documentaire, deux personnes tentent donc, pendant deux mois, d'«arriver» avec moins de 20 \$ par jour, découvrant que la sécurité sociale est loin d'être suffisante lorsqu'on habite une grande ville comme Montréal. Comment se débrouilleront-ils?

Nafragés des villes

Lundi, 20 h
RDI

ENTRE GUILLEMETS

« Ah bon... Elle le savait. »

Sylvie Moreau, rassurée par François Massicotte qui a blagué, aux *Enfants de la télé*, sur la corpulence de sa coéquipière du *Mur*. L'humoriste a dû expliquer que la concurrente se moquait elle-même de son poids et de son air de patate au four dans son costume moulant. Fiou! Imaginez le malaise si elle ne savait pas déjà qu'elle était grosse...



LOUISE PENNY

Au revoir la critique, bonjour l'écrivaine

Louise Penny, ex-animatrice de la radio de la CBC, a attendu 46 ans avant d'écrire son premier polar. Depuis, celle qu'on surnomme la Agatha Christie des Cantons-de-l'Est rattrape le temps perdu en enchaînant les enquêtes du sympathique Armand Gamache, directeur des homicides à la Sûreté du Québec. Alors que *Sous la glace*, son deuxième polar, vient de paraître en français chez Flammarion et que *Bury Your Dead*, son sixième, vient de paraître en anglais, elle planche déjà sur une septième enquête, campée une fois de plus dans le village inventé de Three Pines, dans les Cantons-de-l'Est.

NATHALIE PETROWSKI

MONTREAL — À 35 ans, après plus de 17 ans de fidèles et loyaux services à la radio de la CBC à Toronto, Winnipeg, Québec et Montréal, Louise Penny a accroché son micro et remis sa démission. Ce jour-là, elle a annoncé à son mari, Michael Whitehead, l'ex-chef de l'hématologie du Montreal Children's Hospital, qu'elle allait enfin réaliser son rêve: écrire un roman.

«Pas de problème, lui a répondu son mari. Je te ferai vivre pendant que tu écriras.» Le lendemain, Louise Penny aurait dû en principe se mettre au travail. Mais l'angoisse de la page blanche s'est abattue sur elle. Au lieu d'écrire, Louise Penny s'est mise à regarder Oprah et à bouffer des bonbons. Sa page est restée blanche pendant... cinq ans. Chaque fois que quelqu'un lui demandait comment allait son livre, une saga historique sur Madeleine La Rocque de Roberval, Louise Penny mentait. «Ça va bien. Très bien.»

«J'étais dévastée, raconte-t-elle. J'avais enfin la possibilité de faire ce que j'attendais depuis toujours et mes doutes et mes insécurités sabotaient tout. L'enfer.»

Nous devions nous rencontrer à Sutton, dans un bistro où une bûche aurait flambé dans le foyer et jeté des éclats orangés sur les planchers en bois franc pendant qu'on nous aurait servi un chocolat chaud gorgé de crème fouettée. C'était l'idée de départ, directement inspirée du cadre de *Sous la glace* qui se passe dans le village inventé de Three Pines, au coeur des Cantons-de-l'Est.

Mais les idées de départ, dans la vie comme dans les livres, ne se rendent pas toujours au fil d'arrivée. C'est finalement chez Nick's, un casse-croûte de la rue Greene à Westmount, que nous nous retrouvons. Louise Penny, 53 ans, m'attend sur une banquette en simili-cuir, vêtue de gris perle de la tête aux pieds, avec un sourire chaleureux accroché aux lèvres et un sens de l'autodérision parfaitement dévastateur.

Écouter Louise Penny se moquer d'elle-même, de la chipie



LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

Louise Penny raconte qu'elle n'a pas de recette pour expliquer comment elle a pu surmonter le syndrome de la page blanche. «Ce n'est jamais une seule chose, mais une séquence d'événements qui font que ça débloque.»

cynique, alcoolique et désabusée qu'elle était à 30 ans, de ses idées de grandeur, de sa peur du jugement des autres, c'est comme plonger dans un de ses polars et retrouver des bribes d'elle dans ses personnages. Dans Clara, l'artiste qui doute de son talent, dans Yvette Nichol, la frustrée et la fourbe, dans Armand Gamache, le gentleman détective inspiré de Jacques Parizeau et Roméo Dallaire.

C'est aussi aller à la rencontre d'un monde douillet et anglosaxon, où il n'y a pas de sexe, mais où la bouffe et le bon vin abondent. «Je parle de bouffe parce que j'adore manger, d'alcool parce que j'ai déjà bu et que je ne bois plus. Quant au sexe, je lui préfère l'amour et l'intimité. Il y a des écrivains doués pour écrire de bonnes scènes de sexe. Ce n'est pas mon cas.»

Les tourments que vivent ses personnages, on sent que Louise Penny les a vécus avant eux. Non seulement elle n'en est pas morte, mais elle a réussi à transformer ses tourments en or. Lauréate trois années de suite du prix Agatha, abonnée de la liste des *best-sellers* du *New York Times*, elle est publiée partout dans le monde et traduite dans 15 langues. Bref, elle est la preuve vivante qu'il y a de la lumière

au bout du tunnel de la page blanche. Comment a-t-elle fait ?

«Ce n'est jamais une seule chose, mais une séquence d'événements qui font que ça débloque. D'abord, nous avons déménagé à Sutton, où je me suis liée d'amitié avec un groupe de femmes artistes qui m'ont inspirée parce qu'elles faisaient leur petite affaire avec passion et sans se soucier du jugement des autres. Et puis, face à la pile de polars sur ma table de nuit, j'ai constaté que c'était le genre littéraire qui me plaisait le plus. J'ai alors décidé d'écrire un livre pour moi et d'abandonner Madeleine de Roberval pour Armand Gamache. Je n'avais plus qu'un but: écrire un seul livre et le faire publier. Point.»

La peur d'écrire

Louise Penny a mis deux ans à écrire *Still Life* (*En plein coeur* en version française), puis deux ans à encaisser les refus des maisons d'édition de partout. À la longue, elle a fini par croire qu'elle n'avait pas sa place dans le monde des polars.

«J'étais déçue, mais en même temps, je comprenais les éditeurs de New York ou de Londres d'en n'avoir rien à cirer d'un petit village perdu du Québec et d'un livre où il n'y avait ni psychopa-

thes, ni tueurs en série qui torturent les gens et les découpent en petits morceaux.»

Dans un ultime sursaut de foi ou de désespoir, Louise Penny a quand même inscrit son polar dans un concours britannique de premières oeuvres. Contre toute attente, pour elle du moins, son manuscrit a été choisi avec neuf autres parmi 800 candidatures. Elle n'a pas remporté de prix, mais elle a gagné l'attention d'un agent littéraire qui a offert de la représenter. Un mois plus tard, les éditeurs se bousculaient à sa porte avec des contrats pour deux autres livres. Et là, tout s'est écroulé à nouveau.

«Mon premier roman avait été écrit en toute liberté, sans pression ni échéance. Mais là, j'avais une commande. J'ai freaké et j'ai écrit le premier jet de *Sous la glace* dans un état de terreur extrême. C'était pourri. J'ai consulté une psy. «Dites à votre critique et laissez venir l'écrivain en vous», m'a-t-elle conseillé. Quelques mois plus tard, j'ai pris un café avec l'auteur de polars victoriens, Anne Perry. Elle n'avait qu'un seul conseil: «Écris. Arrête de te faire des peurs et de tout dramatiser. Écris avec passion

et courage. Écris ce que tu veux, mais écris !»

Ainsi est né *Sous la glace*, dont la traduction ne rend pas toujours justice à l'humour corrosif de Louise Penny. Chose incroyable, au cours des cinq dernières années, ses romans ont été publiés dans une quinzaine de langues, mais pas en français et encore moins au Québec, même si le Québec, la SQ et un Québécois de souche en sont le coeur. «Pourquoi? Je l'ignore, dit-elle. Mais heureusement, ils sont en train de rattraper le temps perdu. Mes deux premiers viennent d'être traduits. L'été prochain, les quatre autres seront publiés en français chez Actes Sud.»

Louise Penny raconte qu'elle est devenue une journaliste parce qu'elle avait peur d'être une écrivaine. Elle ajoute qu'il n'y a rien de plus facile au monde que d'être un journaliste cynique et désabusé. Elle en sait quelque chose. Elle n'a jamais regretté une seule seconde sa décision de quitter le métier pour écrire. Quant à la critique en résidence qui la visite encore certaines nuits, elle l'invite poliment à faire de l'air et à la laisser écrire en paix. Et plus ça va, moins la critique ose la contredire... (*La Presse*)

DANIEL ROBY

n'a pas peur des attentes



STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Reporter deux fois la sortie d'un film, c'est mettre toute une poignée de trente sous dans la machine à rumeurs. Rappelez-vous *L'âge des ténèbres...* Prévu d'abord pour juin 2010, puis décembre dernier, *Funkytown*, avec son budget de 7,5 millions \$, suscite de grandes attentes à quelques jours de sa sortie vendredi. Mais si le réalisateur Daniel Roby a ressenti la pression, ce n'est pas pour cette raison.

«Si l'administration ou la stratégie marketing avaient été en cause, oui, j'aurais été nerveux. Mais les reports sont simplement dus aux délais pour libérer les droits des chansons. La pression, je l'ai ressentie au début, quand j'ai rencontré les personnes qui avaient vécu l'époque que j'allais dépeindre. Pour certaines, ce furent leurs plus belles années. Le plus stressant était de ne pas décevoir ce monde-là.»

Funkytown, c'est le Montréal disco d'entre 1976 et 1980, comme le vivent une panoplie de personnages gravitant autour de la discothèque de l'heure, le *Starlight*. Une période, affirme le scénariste Steve Galluccio, où la métropole était une véritable plaque tournante musicale.

Mais n'y a-t-il pas là-dedans un peu d'enflure nostalgique,

comme les *baby-boumeurs* exaltés par l'Expo 67?

Daniel Roby a été rassuré par sa recherche documentaire. «Le mythique Studio 54 de New York a ouvert ses portes en 1977. Le film *La fièvre du samedi soir* est sorti en 1978. Mais le *Limelight*, la discothèque montréalaise qui a inspiré le film, a été inauguré en 1973. Un disque-jockey se rendait toutes les semaines à New York pour trouver de la musique qui n'était pas encore diffusée. Gloria Gaynor, Grace Jones et d'autres artistes sont venus tester des chansons au *Limelight*. Encore une fois, Montréal était un précurseur musical.»

«La pression, je l'ai ressentie au début, quand j'ai rencontré les personnes qui avaient vécu l'époque que j'allais dépeindre.»

La boîte a aussi été très importante pour la communauté gaie. «En fait, les gais sont à la base de toute cette fascination pour le disco. Au *Limelight*, il y avait un étage mixte et un étage gai, à une époque où s'afficher publiquement était encore mal vu. C'est au *Limelight* qu'ont eu lieu les premiers bals en blanc.»

Alain, Coco, Polo et les autres...

Pour *Funkytown*, Steve Galluccio s'est inspiré librement de certaines des têtes d'affiche de l'époque: Alain Montpetit, Coco Douglas, Michel Girouard, Mario Lirette, Paul «Ti-Polo» Vincent...



LE SOLEIL, ÉRICK LABBÉ

«En fait, Steve s'est inspiré de la vie de ces personnes pour les copier-coller sur les personnages qu'il avait imaginés. Si nous avions fait une oeuvre biographique avec les vrais noms, nous aurions eu moins de liberté. En en faisant une fiction, nous avons pu être encore plus fidèles à l'époque.»

Par exemple avec Mimi, figure fictive jouée par Geneviève Brouillette, qui représente les chanteuses déchues des années 1960. «Elles ont été nombreuses à en avoir arraché dans les années 1970. Plusieurs ont tenté la transition vers le disco et ont échoué. Certaines ont réussi à refaire leur place plus tard. J'avoue que Mimi est un fantôme, parce que des anciennes chanteuses devenues gérantes d'artistes, nous n'en avons pas trouvé. Mais des chanteurs, il y en a eu! Pensons à l'ancien Baronets René Angélil...»

Daniel Roby est presque gêné de dire que, malgré un budget de 7,5 millions \$ (ce qui est pas mal le maximum pour une production québécoise), il a dû faire des économies de bouts de chandelle.

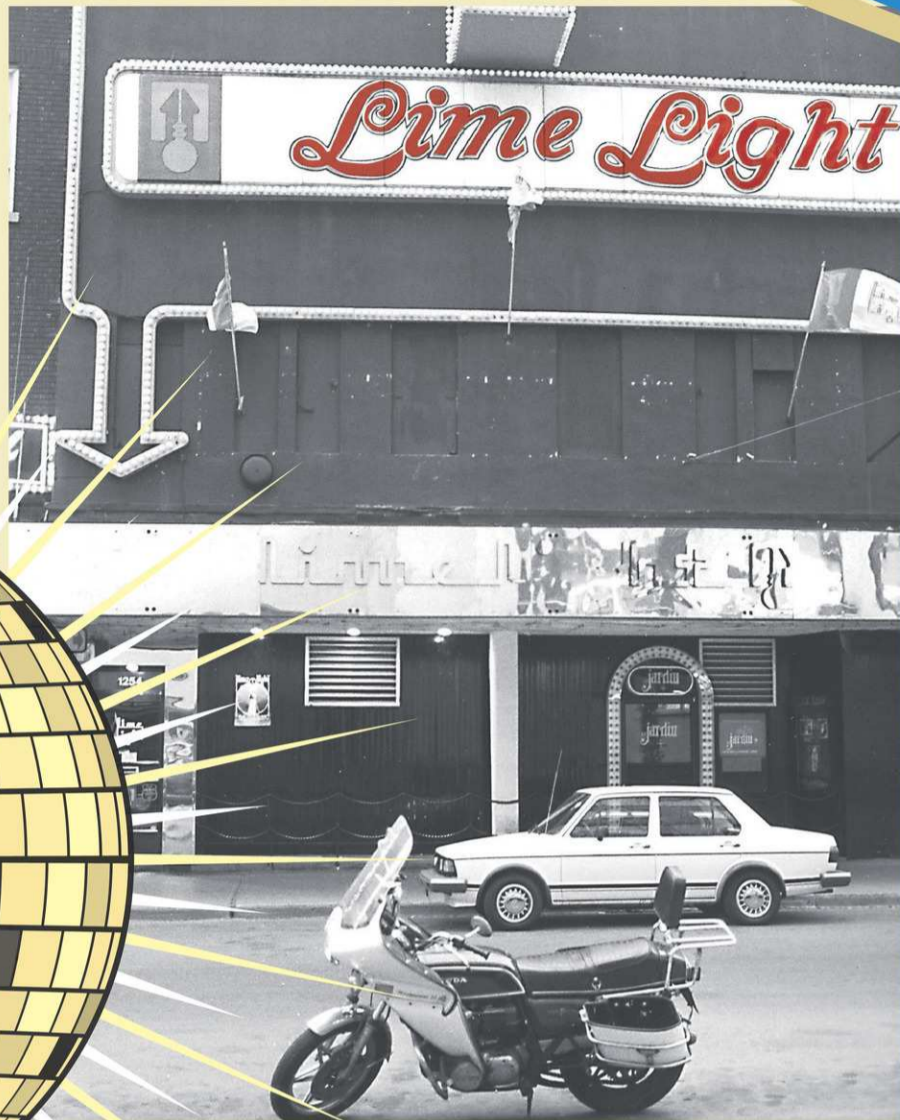
«*La peau blanche*, mon premier film, je l'ai réalisé avec 750 000 \$. J'en avais dix fois plus cette fois-ci. J'étais en Cadillac! Mais c'était un film

tellement exigeant, avec les costumes, les décors, les accessoires, les figurants, les droits musicaux, une mégabrochette d'acteurs équivalant à 15 premiers rôles, la durée de la postproduction, et surtout les 140 pages de scénario de Steve à faire entrer là-dedans... Nous n'avons eu que 35 jours de tournage.»

Résultat: Daniel Roby a également dirigé la deuxième équipe de réalisation pour tourner les plans de situation, se rendant tout seul la nuit avec un trépied sur le pont Jacques-Cartier pour filmer Montréal, prenant l'avion pour Cuba avec une caméra Super 8 pour une des scènes finales du film.

Pour les mêmes raisons budgétaires, certains des classiques discos ont été réenregistrés par des artistes d'ici, comme Florence K (*I Feel Love*), Nancy Martinez (*Hot Stuff*), l'ancienne choriste de Céline Dion Mary Lou Gauthier (*Knock on Wood, I Love to Love*)...

«Jean Robitaille a réalisé un excellent travail là-dessus et j'avoue que ce fut un beau plaisir à faire, surtout avec Florence, pour qui *I Feel Love* peut sembler un contre-emploi. Mais elle est aussi une grande adoratrice du disco.»



La discothèque Limelight à Montréal en 1980.

De Gloria Gaynor à Grace Jones, les plus grosses vedettes du genre venaient y lancer leurs tournées. Les producteurs débarquaient des États-Unis pour y dénicher de nouveaux talents. Plusieurs tubes disco sont carrément nés ici, sous l'impulsion de DJ particulièrement allumés, comme Robert Ouimet du mythique Limelight, réponse montréalaise au Studio 54 de New York.

Profitant de cette bouillante activité, Montréal a aussi développé sa propre industrie du disco, générant un paquet de stars plus ou moins éphémères, dont certaines vont connaître un succès international. On pense bien sûr à Martin Stevens (*Love is in the Air*), Gino Soccio (*War Dance*), France Joli (*Come to Me/Don't Stop Dancing/Playboy*), Lime (*Your Love*) et l'incontournable Patsy Gallant, avec sa version «discoisée» de *Mon Pays* de Gilles Vigneault (*From New York to L.A.*), sans oublier Boule Noire et Nanette Workman pour le côté plus local.

Comment Montréal en est arrivée là? Question de personnalité (festive) et concours de circonstances. «Contrairement à New York, qui était devenue dangereuse, et Los Angeles, qui était encore dans le *flower power*, Montréal était une ville ouverte et tolérante, branchée sur les nouvelles tendances», croit le réalisateur de *Funkytown*, Daniel Roby. Fondé en 1973 (quatre ans avant le fameux Studio 54), le Limelight fut en outre la première discothèque avec un étage réservé à la communauté gaie, ce qui a probablement contribué à la

réputation disco de Montréal. «Ici, on pouvait s'éclater en toute sécurité», ajoute le scénariste Steve Galluccio.

Et aujourd'hui? Le Limelight, Chez Régine et le 1234 ont depuis longtemps fermé leurs portes. Boule noire n'est plus. Mais l'âme disco vit toujours à Montréal. Le Bal en blanc descend tout droit des premiers événements gais du Limelight. Le *nightlife* est toujours aussi effervescent et la maison de disques Unidisc, dirigée par un ancien DJ George Cuckuzella, possède l'un des plus gros fonds de catalogue disco sur la planète.

Funky town un jour, *funky town* toujours! (La Presse)

FUNKY

Ville-Marie

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

MONTRÉAL — La rumeur veut que la chanson *Funkytown* (succès du groupe Lipps Inc. en 1980) ait été écrite avec Montréal en tête. Vrai ou faux? On ne le saura probablement jamais. Mais une chose est certaine, Montréal fut effectivement à l'époque une ville très *funky*, pour ne pas dire une plaque tournante du disco nord-américain.

PATRICK HUARD

Direct dans le mur

MONTRÉAL — Selon Daniel Roby, le nom de Patrick Huard s'est immédiatement imposé quand est venu le temps de choisir l'acteur qui incarnerait Bastien Lavallée. «Ça me prenait quelqu'un avec un grand capital de sympathie, explique le cinéaste. Parce que mon héros pouvait faire des choses discutables sans que le public décroche.»

Personnage fictif inspiré de la vie de l'animateur feu Alain Montpetit, Bastien Lavallée est une vedette *jet set*, qui finit par se brûler les ailes avec la drogue. Considérant les tonnes de coke qu'il se met dans le nez, on ne peut pas vraiment parler d'un rôle politiquement

correct. Mais c'est justement ce qui a attiré Patrick Huard. «J'aimais le fait qu'on assiste à la descente aux enfers d'un gars qui a tout pour être heureux et que cette descente aux enfers ne soit justifiée par rien. C'est juste le fait que ce type fait constamment les mauvaises choix motivés pour des mauvaises raisons et qui finit par se ramasser dans le mur», lance le comédien. «Mon plus grand défi était de l'humaniser.»

Petit-fils d'Édouard Montpetit (oui, comme la station de métro), Alain Montpetit fut une des plus grosses vedettes québécoises de l'époque disco. Montpetit a fait ses classes à Los Angeles avant

de revenir au Québec à la fin des années 70, où il a oeuvré comme comédien, présentateur télé pour l'émission disco *Et ça tourne* (Télé-Métropole) et animateur radio à CKMF. En 1982, il aurait assassiné une mannequin québécoise dans son appartement new-yorkais, un crime qui ne sera élucidé qu'après sa mort. Il est décédé d'une overdose en 1987, à Washington, à l'âge de 37 ans.

«Comme comédien, on rêve toujours de jouer des rôles plus denses, plus complexes. À 42 ans, j'avais peut-être plus de maturité pour jouer un personnage comme celui-là», conclut Patrick Huard. (La Presse)

— Jean-Christophe Laurence



REMSTAR

STÉPHANIE LANTHIER / LES FROS

Feu de forêt

LAURA MARTIN
laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La vie d'un documentaire au Québec n'a rien de *glamoureuse*. De toute manière, Stéphanie Lanthier, réalisatrice du film *Les fros*, ne fait pas de la pellicule pour piétiner de la moquette rouge et étrenner des robes louées.

Mais voir son long métrage être retenu en ouverture des Rencontres internationales du documentaire de Montréal, prendre l'affiche dans quelques cinémas, pendant que sa bande-annonce est visionnée par 4000 internautes, ce sont de petites gloires qui se goûtent avec bonheur.

Si le deuxième film de la résidente de Saint-Adrien-de-Ham n'a pas occupé d'écran à Sherbrooke à sa sortie l'automne dernier, il fera l'objet d'une présentation unique lundi, dans le cadre de la série *Regards*, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Nul besoin d'avoir une scie mécanique accrochée dans son garage pour être ému par cette incursion intime et touchante dans la vie des débrouailleurs, en Abitibi. Des bûcherons modernes qui ne portent pas de chemises à carreaux et proviennent de partout dans le monde. Ils ont un point en commun: ce



IMACOM, JESSICA GARNEAU

Stéphanie Lanthier

feu qui brûle en-dedans pour la forêt boréale.

En compagnie de son preneur de son et de son directeur photo, l'enseignante en histoire des femmes à l'Université de Sherbrooke a passé l'an dernier cinq blocs d'une semaine dans trois campements différents, creux dans ce bois plus multiculturel qu'on le croit, obtenant des confidences douces de ces hommes bruts. «On dormait avec les gars, on mangeait avec eux, on prenait un p'tit coup avec eux, on les aidait à sortir leur voiture du

fossé quand elle était enlisée. On ne redescendait pas en ville pour dormir dans notre lit douillet. On menait la même vie. Ça a établi un lien de confiance très rapidement.»

Une confiance qui se reflète dans les témoignages sans filtre des trois «personnages» principaux», Mamadou, Anthonie et Gérard: le premier, Malien d'origine, un peu crâneur, se prend tantôt pour Alexandre Le Grand ou pour «l'Ovechkin de la forêt», le deuxième, émouvant, a quitté sa Roumanie communiste par conteneur, et le dernier, grand-papa parfait, incarne la souche canadienne-française, fière et métissée. «Comme en fiction, un documentaire a besoin de personnages forts auxquels on s'attache. Je considère ces hommes comme des poètes boréals», estime la fille d'un bûcheron de Mont-Laurier.

Comme pour *Deux mille fois par jour*, qui s'intéressait aux planteurs en 2004, l'historienne a avant tout réalisé ce film pour documenter la vie en forêt, pour en bâtir une mémoire. «Des gens croient que le travail en forêt est entièrement mécanisé aujourd'hui. Non, il y a encore des humains dans le bois. Est-ce que ça va encore exister dans 70 ans? On ne le sait pas. Il restera toujours ce témoignage pour en attester.»

L'Office national du film soumettra la candidature de Stéphanie Lanthier au prix Don-Haig, qui souligne la relève en documentaire au Canada. Le prix sera remis lors des Hot Docs de Toronto en mai.

LaTribune M&M seville

Invitent 20 familles à la première du film

Gnoméo & Juliette en 3D

HELENE FLORENT SOPHIE CADIEUX MAXIME LE FLAGUAIS MARIO SAINT-AMAND

Une histoire des plus belles... à toute petite échelle!

Le samedi 5 février à 10h00 au cinéma Galaxy Sherbrooke (4204, boul. Bertrand, Sherbrooke)

Coloriez l'image et postez-la avec le coupon à l'adresse indiquée!

Concours «GNOMÉO & JULIETTE - LA TRIBUNE»
C.P. 28566, CSP de Verdun, QC, H4G 3L7

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ ÂGE _____
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____
Prière d'écrire lisiblement

Pour participer : Aucun achat requis. Coloriez l'image, remplissez le coupon ci-joint et postez-le tout à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée les 21 et 22 janvier et le tirage aura lieu le 26 janvier 2011. Vingt familles gagnantes recevront par la poste une invitation pour quatre personnes. La valeur des prix est de 1200\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlements du concours disponibles chez Les Films Séville.

À l'affiche dès le 11 février !
Gnomeoetjuliette.com

GAGNANTE!
PRIX GOLDEN GLOBE
MEILLEURE ACTRICE
NATALIE PORTMAN

LE CYGNE NOIR

(VERSION FRANÇAISE DE BLACK SWAN)

13 ANS+

foxsearchlight.com

À L'AFFICHE! Consultez les guide-horaires ou visitez les sites web suivants: cineplex.com, enprimeur.ca

Un jour à la fois

Pour son prochain film, en développement avec l'ONF, Stéphanie Lanthier sortira du bois. Littéralement. *Un jour à la fois* sera consacré à Renée Martel, comme figure emblématique chez les québécois francophones. «Les Québécois aiment les figures héroïques qui ont traversé des épreuves. La vie de Renée Martel a été parsemée d'embûches, avec ses problèmes connus d'alcoolisme, le suicide de son mari, sa maladie pulmonaire... Elle est une survivante. La chanson la tient en vie.»

La réalisatrice a déjà eu huit rencontres préparatoires avec la chanteuse country, chez elle, à Saint-Hyacinthe, et lors de spectacles. Le tournage devrait se faire dès cet été, pour une sortie en 2013. «Le western m'habite. Papa a toujours chanté du western. Il y a un côté nostalgique très fort pour moi dans ce projet.»

VOUS VOULEZ Y ALLER

Les Fros

Un documentaire de Stéphanie Lanthier
À la salle Maurice-O'Bready
Lundi 24 janvier, 19 h
Billets: 6,50 \$
ou 5\$ pour les étudiants

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES
MEILLEUR ACTEUR • Colin Firth

★★★★★
THE GAZETTE • HOUR

★★★★★
JOURNAL DE MONTRÉAL • LE SOLEIL

COLIN FIRTH GEOFFREY RUSH
LE DISCOURS DU ROI

version française québécoise de The King's Speech
HELENA BONHAM CARTER

lediscoursduroi.com

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE ET EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

★★★★★
« UN EXCELLENT FILM DE BOXE. CHRISTIAN BALE, REMARQUABLE. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN CHRISTIAN BALE MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN MELISSA LEO

★★★★★
« UN VÉRITABLE COUP DE Foudre. À VOIR. »
ISABELLE HONTEBEYRIE, JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★
« CHRISTIAN BALE ET MARK WAHLBERG, IMPRESSIONNANTS. »
MARTIN GIGNAC, LECINEMA.CA

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
MARK WAHLBERG CHRISTIAN BALE AMY ADAMS
LE COUP DE GRÂCE

Version française québécoise de THE FIGHTER

lecoupdegrace-lefilm.com

À L'AFFICHE!

« J'AI ADORÉ! [...] ÇA M'A PLU DÈS LES PREMIÈRES IMAGES. [...] LE FILM M'EST ALLÉ DROIT AU CŒUR! »
CHRISTIANE CHARETTE, PREMIÈRE CHAÎNE

« JULIE LE BRETON [EST] MAGNIFIQUE. »
ISABELLE HONTEBEYRIE, 7JOURS.CA

BAYARD D'OR DE LA MEILLEURE PREMIÈRE ŒUVRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FRANCOPHONE DE NAMUR

François Papineau Julie Le Breton
Charles-Antoine Perreault

Un film de Michel Monty

UNE VIE QUI COMMENCE

www.uneviequicomme.com

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

Suivez-nous sur **facebook** Alliance Vivafilm

Regardez-nous sur **You Tube** Vivafilmofficiel

VOYEZ LE GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES POUR LE MEILLEUR FILM ET LA MEILLEURE ACTRICE SUR BLU-RAY ET DVD

UNE FAMILLE UNIQUE

La Tribune - Sherbrooke samedi 22 janvier 2011

W6

Homme de parole

FALARDEAU

DOCUMENTAIRE BIOGRAPHIQUE

★★★

Réalisé par Carmen Garcia et German Gutierrez

NORMAND PROVENCHER

QUÉBEC — Depuis septembre 2009, la voix du polémiste Pierre Falardeau ne se fait plus entendre dans le débat public politique. La cause indépendantiste a perdu l'un de ses porte-étendards les plus engagés. Soucieux de garder vivant au plus grand nombre sa bataille, Carmen Garcia et German Gutierrez proposent avec *Falardeau* un tour d'horizon de la carrière du cinéaste pamphlétaire.

Falardeau, on l'aimait ou on le détestait, le plus souvent pour les mêmes raisons. L'homme ne mettait jamais de gants blancs pour pourfendre les ennemis de la cause. Son combat pour l'indépendance, il l'a mené à travers la lentille de sa caméra et avec sa plume.

«Tu dis "Falardeau" quelque part, ça va se mettre à jaser», lance d'entrée de jeu le comédien Luc Picard. «Pis ça jaser pas de savon ni de brocoli...»

Grâce à des images d'archives et les témoignages de quelques proches (dont son grand ami Julien Poulin), la nature de l'homme se révèle, identique en public comme à la ville. En entrevue à une émission de Paul Arcand, le cinéaste à l'éternelle clope se défend «d'être un personnage», proposant plutôt l'image d'un homme tentant d'être «le plus libre possible».

De ses premiers films (*À mort, Les Canadiens sont là, Pea Soup*) jusqu'à ses oeuvres les plus marquantes (*Octobre, 15 février 1839*), la filmographie de Falardeau se décline, souvent vibrante, parfois dépassée et caricaturale à l'ennui (le dernier *Elvis Gratton*). Son percutant *Le temps des bouffons*, tourné au Beaver Club de Montréal, le fait entendre dans sa haine viscérale de l'establishment.

Une seule cause

Ses détracteurs pourront reprocher bien des choses à Falardeau, mais certainement pas d'être une girouette. Toute sa vie, il a été l'homme d'une seule cause, épris de liberté pour un peuple dont il pourfendait souvent l'indolence et l'indifférence. Il allait défendre ses opinions à toutes les tribunes, face aux Pivot, Arcand, Bombardier et Martineau.

Des leaders indépendantistes, ils leur réclamaient de cesser de parler la langue de bois pour faire vibrer la fibre nationale de la population. «On a réduit ça à des histoires de dédoublements administratifs, à des problèmes constitutionnels, à la clause nonobstant. C'est d'un ennui... Il faut revenir au pourquoi de la lutte.»

Le documentaire donne envie de revoir ses meilleurs films, ceux pour lesquels il s'est battu inlassablement pour obtenir du financement. *Octobre* et *15 février 1839*,

mais aussi *Le party*, qui donnait à entendre une pièce d'anthologie qui donne le frisson, Richard Desjardins chantant *Le screw*.

Au-delà de la sphère publique, les auteurs laissent aussi la parole à sa conjointe, Manon Leriche,

qui trace le portrait intime d'un conjoint et père de famille attachant, drôle, qui aimait rire avec ses amis, faire du plein air.

Un homme pris dans son personnage, Falardeau? Pas sûr. (*Le Soleil*)

«Intelligence, humour et intensité.»
LA PRESSE

«Revoilà donc Falardeau sur grand écran avec son sourire d'enfant ému et sa verve tranchante. Un film rythmé, fouillé et bien ficelé.»
André Duchesne, LA PRESSE

★★★★★

«Drôle et inspirant.»
VOIR

PIERRE FALARDEAU

UN FILM DE GERMAN GUTIERREZ ET CARMEN GARCIA

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

« QUELLE CHANCE J'AI EU DE JOUER DANS CE FILM MAGNIFIQUE... »
Montreal est une ville incroyable et belle dont je rêve. »

PAUL GIAMATTI
GAGNANT MEILLEUR ACTEUR
GOLDEN GLOBE® 2011

★★★★★ THE GAZETTE
★★★★★ NY DAILY NEWS
★★★★★ POST MEDIA NEWS
★★★★★ TORONTO SUN

★★★★★
« UNE COMÉDIE BRILLANTE ! HAUTEMENT ENRICHISSANT ! »
MARIE-CLAIRE

« LA MEILLEURE PERFORMANCE - À VIE - DE GIAMATTI ! Enfin un film qui sort du lot ! On en redemande ! »
GQ

Paul Giamatti

Le Monde de Barney

Rosamund Pike Minnie Driver Rachelle Lefevre Scott Speedman et Dustin Hoffman

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

Bébé futé 0-12 mois **Bambin futé 12-24 mois**

Moments magiques de complicité maman-bébé ou papa-bébé

Rencontrer d'autres parents
Apprendre à masser bébé
Bricoler des jeux d'éveil
Chanter et réciter des comptines
S'amuser avec bébé
Et plus encore !

Informez-vous au : **819 569-3119**
www.nre-crp.com

Naissance Renaissance Estrie
Centre de ressources périnatales

Asbestos • Coaticook • Cookshire
East Angus • Sherbrooke

FRANK LE WITA et MARC DE BAYSER PRÉSENTENT

GÉRARD DEPARDIEU BENOÎT POELVOORDE

L'AUTRE DUMAS

L'HISTOIRE D'ALEXANDRE DUMAS ET D'AUGUSTE MAQUET

60^e Internationale Filmfestival Berlin

★★★★★

« DEPARDIEU INCARNE À LA PERFECTION L'UN DES GÉANTS LITTÉRAIRES DE LA FRANCE. POELVOORDE EST AU SOMMET DE SON ART ET ON NE POUVAIT RÉVER D'UN PLUS GRAND TANDEM ! »
— LE FIGARO —

UN FILM DE SAFY NEBBOU

DOMINIQUE BLANC MELANIE THIERRY

GILLES TAURAND SAFY NEBBOU AVEC CATHARINE MOUCHET
GILLES TAURAND AVEC CYRIL GELY, ERIC ROUQUETTE
MICHEL DUCHAUSSOY, ROGER DUMAS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

Sherbrooke samedi 22 janvier 2011 - La Tribune

W7



Reitman évite le pire

ÇA N'ENGAGE À RIEN

COMÉDIE

★ ★ 1/2

Réalisé par Ivan Reitman
Avec Natalie Portman, Ashton Kutcher et Kevin Kline.

SONIA SARFATI

MONTRÉAL — Est-il possible pour deux personnes de s'échanger des faveurs sexuelles, sans autre attachement que celui des corps, et de rester amis pour autant? C'est la question que pose *No Strings Attached* (*Ça n'engage à rien* en version française) d'Ivan Reitman. Trouve-t-elle réponse? C'est une autre question... Disons qu'il y a là une forme de réponse, mais convenue et pas très intégrée à la psychologie des personnages. Une bonne partie de cette comédie tente la carte de l'irrévérence (à la *Going the Distance*), mais finit par jouer l'atout «romantisme» (à la *Valentine's Day*).

Nous y suivons Emma (Natalie Portman, plus ou moins à l'aise dans la comédie), étudiante en médecine dont les relations sentimentales finissent inévitablement en queue de poisson; et Adam (Ashton Kutcher, dont le charme adolescent, son principal atout à l'écran, commence à passer), aspirant scénariste qui vit dans l'ombre de son père (Kevin Kline, délicieusement délinquant), ancienne vedette de la télévision qui vit maintenant avec une jeunesse, qui est l'ex de son fils.

Après s'être croisés à quelques reprises en cours de vie, à la manière d'une certaine Sally et d'un certain Harry, Emma et Adam décident que, puisqu'ils s'aiment bien et semblent physiquement compatibles, ils pourraient tenter l'aventure du sexe sans attachement sentimental. En fait, faisons moderne, c'est son idée à elle. Dérapera-t-elle vers le conformisme et succombera-t-elle aux sentiments que, lui, tente de cacher? Suspense (hum...).

Autour d'eux évoluent quelques personnages dignes d'intérêt, mais malheureusement sous-exploités. Outre Kevin Kline, Greta Gerwig (*Greenberg*), en coloc et meilleure amie d'Emma, manie le sarcasme aussi bien que le scalpel. Et, surtout, Lake Bell, en productrice verbomotrice qui a un faible pour Adam. Elle vole chaque scène où elle est présente par son attitude et ses lignes, parmi les meilleures du scénario.

Bref, grâce à ses quelques répliques impertinentes, sa distribution de soutien et, malgré une finale prévisible, *No Strings Attached* ne se classe pas parmi les pires sorties de ce mois de janvier et s'élève même au-dessus des pires comédies des deux dernières années, *You Again* et *All About Steve*, quelqu'un? (La Presse)

Adam, (Ashton Kutcher) et Emma (Natalie Portman) sont au centre de la nouvelle comédie d'Ivan Reitman, *Ça n'engage à rien*.

Salle centre culturel Maurice-O'Bready

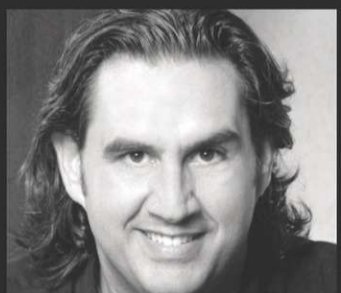
Les 4 spectacles les plus en demande de la saison!



MESSMER
24 MARS
SUPPLÉMENTAIRE!



MARIE-MAI
22 AVRIL
SUPPLÉMENTAIRE!



MARC HERVIEUX
9 OCTOBRE
SUPPLÉMENTAIRE!



ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
2 FÉVRIER 2012
NOUVEAU SPECTACLE!

En vente maintenant!

Centre culturel SHERBROOKE UNIVERSITÉ DE
819 820-1000
www.CentreCulturelUdeS.ca



FAITES DE BELLES DÉCOUVERTES AU THÉÂTRE CENTENNIAL EN 2011

Voyez :

EMMA-LEE

Samedi 22 janvier | 20 h

CE SOIR

Auteure-compositrice-interprète de country-folk pop de grand talent.

En première partie : Peter Katz.



FOUR QUARTETS,

PAR LA COMPAGNIE TRIAL AND EROS

MARDI 25 janvier | 20 h

Les 4 célèbres poèmes de T.S. Eliot chorégraphiés et dansés par Deborah Dunn, dits par Sir Alec Guinness et Stacey Christolodou.



YANNICK RIEU ET SPECTRUM

MERCREDI 2 février | 20 h

Le fabuleux saxophoniste en compagnie entre autres du bassiste Adrian Vedady et du pianiste Rafael Zaldivar. Soirée jazz de première!



BASIA BULAT.

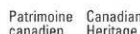
Vendredi 4 février | 20 h

Chanteuse fantastique et formidable auteure-compositrice.

En première partie : Jake & The Leprechauns



Consultez le site www.centennialtheatre.ca pour plus de renseignements ou appelez-nous au 819 822-9692.



Tellement plus près

Touchant, quoique trop personnel

UNE VIE QUI COMMENCE

DRAME

★★★½

Réalisé par Michel Monty
Avec Charles-Antoine Perreault,
François Papineau et Julie Le Breton.

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Malgré ses quelques longueurs et sa légère obsession du détail qui trahissent un manque de détachement du réalisateur, *Une vie qui commence* est un charmant petit film, très réussi pour une première oeuvre.

Même si Michel Monty s'accroche quelque peu les pattes dans l'anecdotique et cache mal sa fragilité émotive envers ce scénario inspiré en partie de sa propre vie, ce long métrage possède d'indéniables qualités: histoire touchante et solidement échafaudée, reconstitution d'époque convaincante, belle photographie, prestations bien torchées des acteurs, surtout l'étonnant Charles-Antoine Perreault.

Mais le cinéaste n'a pas réussi à couper là où il avait clairement un fort engagement intime, soit la mort du père, qui survient au moins 30 bonnes minutes après le début, et qui est très détaillée. Or, *Une vie qui commence* porte non pas sur la perte du père, mais bien sur la survie du fils, les circonstances de cette mort servant essentiellement à la mise en situation.

Autre symptôme de cette ultrapersonnalisation qui siérait davantage au petit écran: le fait que l'action, campée ici dans les années 1960, aurait pu être transposée à n'importe quelle autre époque, sans retoucher une ligne au texte.

Certes, il y a 50 ans, la D^{re} Nadia n'était pas née et les besoins émotifs de l'enfant passaient alors après l'autorité, ce qui contribue au désarroi du jeune Étienne, mais des milieux similaires existent encore aujourd'hui. Cela ne gâche pas le film, mais laisse simplement un sentiment de couche de trop.

Vanasse masculin

Heureusement, Monty a pu

compter sur une distribution de rêve. Le très talentueux Charles-Antoine Perreault joue avec énormément de naturel (on dirait Karine Vanasse à ses débuts), masquant ses mauvais coups sous une apparence tranquille, laissant le comique de ses bêtises surgir de lui-même des situations (même si ce n'est pas drôle au premier degré). On n'est pas ici dans les mauvais coups compulsifs d'une petite peste, mais dans les frasques d'un adolescent blessé qui décide de remplacer son père et de devenir adulte avant le temps.

En ce sens, Michel Monty a très bien dépeint cette réaction d'un enfant qui se considère comme le nouvel homme

de la maison. D'autant plus que Jacques (le toujours juste François Papineau) était un père proche et engagé auprès de ses enfants, doublé d'un mari aimant. Tout le contraire du grand-père (Raymond Cloutier), homme droit et sévère, qui précipitera indirectement la mort de son fils.

Julie Le Breton livre aussi une Louise très nuancée dans tout le spectre des émotions que son personnage doit traverser, de l'épouse amoureuse à l'épouse trahie, de la femme fière à la femme fragile.

Bref, *Une vie qui commence* vaut assurément qu'on s'y intéresse, pour le soin manifeste apporté à l'ensemble et pour la

mini-morale en filigrane sur l'importance de la figure paternelle. Avis aux hommes qui s'y déborent et aux femmes qui en minimisent l'importance.



ALLIANCE

Une vie qui commence raconte l'histoire d'Étienne (Charles-Antoine Perreault), qui perd son père Jacques (François Papineau), et décide de devenir adulte avant le temps.

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

LES ROIS DE LA patate

THÉÂTRE MUSICAL pour tout public dès 11 ans
vendredi 28 janvier et samedi 29 janvier à 19 h 30

www.petittheatre.qc.ca
819.346.7575

Texte Félix Beaulieu-Duchesneau • Musique Michel G. Côté • Mise en scène Normand Chouinard
Conception Patrice Daigneault, Louis Hudon, Marcelle Hudon et Érika Tremblay-Roy
Interprétation Sandrine Cloutier, Michel G. Côté, Alexandre Leclerc, Pascale C. Tremblay et Simon Vincent

LE THÉÂTRE GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité

53, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Ce soir
HOMMAGE À CAT STEVENS ET SIMON & GARFUNKEL (avec sièges réservés)
LE SAMEDI 22 JANVIER À 20 H 30

DAVID JALBERT (Admission générale)
LE VENDREDI 5 FÉVRIER À 20 H 30

EMILIE SIMON (Admission générale)
LE VENDREDI 18 FÉVRIER À 20 H 30

NATASHA ST-PIER (avec sièges réservés)
LE SAMEDI 19 FÉVRIER À 20 H 30

PIERRE LAPOINTE «SEUL AU PIANO» (avec sièges réservés)
LE VENDREDI 11 MARS À 20 H 30

MILES DAVIS «KIND OF BLUE» CÉLÉBRATION DE L'ALBUM JAZZ (avec sièges réservés)
LE SAMEDI 2 AVRIL À 20 H 30

GAËTAN ROUSSEL (Admission générale)
LE JEUDI 14 AVRIL À 20 H 00

SOPHIE MILMAN (avec sièges réservés)
LE VENDREDI 27 MAI À 20 H 30

Renseignements: 819 565-5656
www.theatregranada.com

LE VIEUX CLOCHER
Magog

64, Merry N. Magog
819.847.0470

Ce soir
François Massicotte
Samedi 22 janvier

Pierre Hébert
Samedi 20 novembre et vendredi, samedi 28-29 janvier

Nabila Ben Youssef
Vendredi 4 février

Tan Kelly
Samedi 5 février

Guy Bélanger Harmoniciste
Vendredi 11 février

Michel Barrette
Samedi 12 février

William Deslauriers
Vendredi 18 février

Jean-Thomas Jobin
Samedi 19 février

www.vieuxclocher.com

EstriePlus.com CONWAY JACQUES COURTILIERS D'ASSURANCES INC.

BELLE GUEÛLE La Tribune cyberpresse.ca

Dans l'ombre du maître

L'AUTRE DUMAS

DRAME HISTORIQUE

★★½

Réalisé par Safy Nebbou
Avec Gérard Depardieu,
Benoît Poelvoorde et Mélanie Thierry.

NORMAND PROVENCHER

QUÉBEC — La vie d'un homme peut en cacher une autre. *L'autre Dumas* lève le voile sur la relation particulière qui unissait le célèbre romancier (Gérard Depardieu) à son écrivain «nègre» Auguste Maquet (Benoît Poelvoorde).

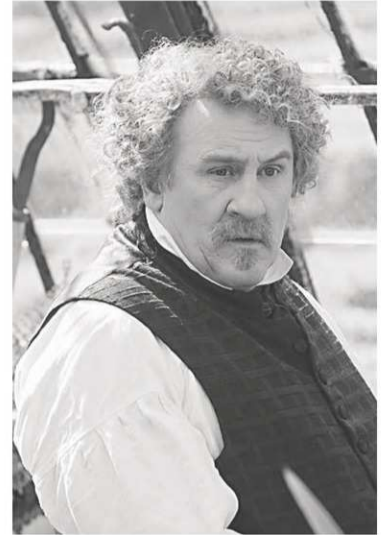
Homme de l'ombre, petit clerc discret et effacé, Maquet représentait le collaborateur idéal pour l'auteur des *Trois mousquetaires*, personnage flamboyant et épicurien trop occupé par ses distractions pour avoir le temps de mener à bien tous ses projets d'écriture.

Sur le plan sentimental, les

deux hommes étaient à des années-lumière. Alors que Dumas passait d'une conquête à l'autre sans retenue, son assistant était de nature plus romantique. D'où l'idée de se faire passer pour lui afin de se rapprocher de Charlotte (Mélanie Thierry), une jolie jeune femme dont le père croupit en prison, à l'aube de la Révolution.

Cette histoire de supposition de personne occupe le cœur d'un scénario qui peine à trouver ses repères, au croisement de la petite et la grande histoire. En cela, l'oeuvre tient davantage du feuilleton historique du dimanche soir que du grand film historique inspiré, porteur d'émotions profondes. La mise en scène classique de Safy Nebbou ne parvient pas à faire oublier qu'avant d'être un long métrage, *L'autre Dumas* était une pièce de théâtre.

Si Depardieu est égal à lui-même, flamboyant dans sa démesure, en revanche, Benoît



SÉVILLE

Gérard Depardieu, dans la peau d'Alexandre Dumas.

Poelvoorde, un abonné aux rôles comiques déjantés, donne dans une discrétion et une retenue efficaces qu'on ne lui connaissait pas. Une agréable surprise. (Le Soleil)

LIBYE

ENTRE MER ET DÉSERT

Sur scène
Anne-Sophie Tiberghien



LES GRANDS EXPLORATEURS
Le voyage par l'image

Stationnement gratuit

Samedi 29 janvier 16h et 20h

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Salle Maurice-O'Bready

2500, boul. de l'Université, SHERBROOKE

819 820-1000

www.LesGrandsExplorateurs.com



Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers



Cet endroit dort vos rêves. Nous vous y conduisons.

Salle centre culturel Maurice-O'Bready

CABARET GAINSBORG



1^{ER} FÉVRIER

THÉÂTRE PUPULUS MORDICUS

« Plongez dans l'atmosphère de cabaret des années 1960! »

FESTIVAL DU FILM DE MONTAGNE DE BANFF



3 FÉVRIER

« Un moment unique et fort attendu par l'amateur de montagnes, de nature et d'aventure! »

BIG BAZAR



5 FÉVRIER

« Le Big Bazar reprend enfin vie avec douze comédiens-chanteurs-danseurs parmi les meilleurs du Québec! »

LA DÉRAISON D'AMOUR



8 FÉVRIER

TNM, THÉÂTRE DU TRIDENT/SOCIÉTÉ DU 400^e ET LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Mise en scène de Lorraine Pintal

C'EST NOTRE CHANSON



9 FÉVRIER

LES AMIS DE CLAUDE

« Venez vivre cette belle histoire d'amour signée Neil Simon! »

MARTIN PETIT



11 ET 12 FÉVRIER

Martin Petit et le micro de feu

« Le spectacle d'humour de la saison! À voir absolument! »

MARIO PELCHAT



14 FÉVRIER

Toujours de nous

« Un rendez-vous parfait pour la St-Valentin! »

BRUNO COPPENS



15 FÉVRIER

Ma terre happy

« L'intarissable Bruno Coppens est enfin de retour à Sherbrooke! »

DES BONNS SHOWS DANS MA COUR

SOIRÉE MORT DE RIRE
MERC. 26 JAN.

Lancement de la saison 2011

MATHIEU CYR
FRÉDÉRIC DUBÉ
FRENSWA BOUTIN

ANIMATEUR : STÉPHANE POIRIER

TAKTIKA & L'ASSEMBLÉE

JEU. 10 FÉV.

Le meilleur du hip hop québécois

PRIX ÉTUDIANT : 10\$

LES DENIS DROLET
SAM. 19 FÉV.

Nouveau spectacle!

PRIX ÉTUDIANT : 17\$

LE VIEUX CLOCHER de l'UdeS

BILLETTERIE : 819 820-1000

TARIFS RÉDUITS POUR ÉTUDIANTS

VieuxClocherUdeS.ca

facebook.com/VieuxClocherUdeS

1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Desjardins

rockdétente



ESTRÉE 100.1

LaTribune

TVA

107.9

Québec

Canadian Heritage

Patrimoine canadien

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

819 820-1000

www.CentreCulturelUdeS.ca

Katy Perry se produira au Centre Bell le 2 juillet

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — La chanteuse Katy Perry visitera Montréal cet été, à l'occasion de sa tournée nord-américaine *California Dreams World 2011*.

La jeune femme se produira au Centre Bell le 2 juillet prochain.

Le coup d'envoi de la tournée sera donné le 7 juin, à Atlanta. Katy Perry s'arrêtera notamment à Toronto, Ottawa, Regina, Winnipeg, Calgary, Edmonton et Vancouver avant de conclure sa tournée avec deux concerts dans sa ville natale, Santa Barbara, à la mi-août.

Avant de parcourir l'Amérique du Nord, la chanteuse présentera les pièces de son deuxième album, *Teenage Dream*, en sol européen, de même qu'en Australie et au Japon. Lancé en août dernier, cet album s'est déjà vendu à plus de cinq millions d'exemplaires à travers le monde et contient les succès *California Gurls*, *Teenage Dream* et *Firework*.

Katy Perry offrira également un numéro au prochain gala des Grammy, le 13 février. La jeune femme espère y remporter des prix dans les catégories de l'album de l'année, du meilleur artiste féminine pop pour la chanson *Teenage Dream* et de la meilleure collaboration pop avec voix pour *California Gurls*, qu'elle chante avec Snoop Dogg. Elle est également finaliste dans deux catégories aux Brit Awards.



EMI

Les billets pour le spectacle de Katy Perry seront mis en vente le 29 janvier, à midi, aux guichets du Centre Bell et en ligne, au www.evenko.ca.

Petit-déjeuner gourmand

Chaque dimanche de 10h à 14h

25\$ Généreux buffet continental et plats chauds au choix

Table du midi
dans notre restaurant

35\$ les 3 services Du lundi au samedi

MANOIR HOVEY

manhovey@manoirhovey.com | www.manoirhovey.com | T: (819) 842-2421

LE HADLEY
RESTAURANT

RELAIS &
CHATEAUX

TOURNÉE MONDIALE DU FESTIVAL DU FILM DE MONTAGNE DE BANFF



TOURNÉE QUÉBEC 2011

3 FÉVRIER
SHERBROOKE
Salle Maurice O'Bready

www.banffquebec.ca

Les meilleurs films de montagne et d'aventure au monde!

Suivez la tournée sur / Tournée Banff au Québec

La Tribune

Présentateurs



Parks Canada

Partenaires majeurs



Partenaires de support



The Banff Centre
inspiring creativity

Photo: Jared Jumping, Fitz Roy Range, Argentine Patagonia © Topher Donahue / Aurora

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

GRANDS CONCERTS BMO GROUPE FINANCIER

PARTENAIRE OFFICIEL DE L'OSS

Un Classique!

SAMEDI 22 JANVIER 2011 - 20 H

KALÉIDOSCOPE POUR ORCHESTRE P. MERCURE (1927-1966)

CONCERTO POUR VIOLON, OP. 64, MI MINEUR F.B. MENDELSSOHN (1809-1847)

SYMPHONIE N° 6, OP. 68, FA MAJEUR, PASTORALE L.V. BEETHOVEN (1770-1827)

19H15 : CONFÉRENCE PRÉ-CONCERT ANIMÉE PAR MME LOUISE ARSENEAU, MUSICOLOGUE

TARIFS

PRIX PAR CONCERT

ADULTE : 37 \$

AINÉ (60 ANS ET +) : 32 \$

ÉTUDIANT (JUSQU'À 26 ANS) : 13 \$*

* PROGRAMME ACCESSIBILITÉ JEUNESSE EN COLLABORATION AVEC HYDRO-QUÉBEC

BILLETTERIE CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE | 819.820.1000

RÉSERVEZ MAINTENANT VOTRE FORFAIT SOUPER CONCERT!

LE BOUCHON : 107, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE
BILLETTERIE DU CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE : 819.820.1000

OSS LAFOREST
STÉPHANE LAFOREST
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET CHEF

SOLISTE : ANDREW WAN
VIOLON SOLO DE L'OSM

COMMANDITAIRES

BMO Groupe financier

CANIMEX le bouchon

Raymond Chabot Grant Thornton
Certification • Fiscalité • Conseil

Sherbrooke samedi 22 janvier 2011 - La Tribune W11



Emma-Lee

SPECTACLES

22 JANVIER
FRANÇOIS MASSICOTTE
 Vieux Clocher de Magog
OSS - UN CLASSIQUE!
 Centre culturel de l'UdeS, Sherbrooke
EMMA-LEE
 Théâtre Centennial, Sherbrooke
ALAIN-FRANÇOIS
 P'tit Bonheur de Saint-Camille
OUR BOOK AND THE AUTHORS
 Boquébière, Sherbrooke
TIME IT WAS - HOMMAGE À CAT STEVENS ET SIMON AND GARFUNKEL
 Théâtre Granada, Sherbrooke
BIKO - HOMMAGE À PETER GABRIEL
 Vieux Clocher de Sherbrooke
GUY NANTEL
 Centre culturel de Drummondville
LES SOEURS BECKER, LE BAND JOE
 La Caravane, North Hatley
LAKE OF STEW
 Magasin général des Cantons, Notre-Dame-des-Bois

23 JANVIER
SOPRANO / BAXTER DEXTER
 Théâtre Granada, Sherbrooke

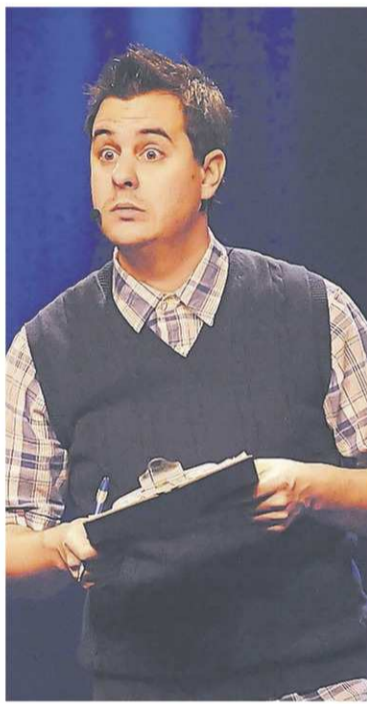
25 JANVIER
FOUR QUARTETS
 Théâtre Centennial, Sherbrooke

26 JANVIER
MORT DE RIRE
 Vieux Clocher de Sherbrooke

27 JANVIER
LES INCENDIAIRES
 Bar Le Magog, Sherbrooke

28 JANVIER
PIERRE HÉBERT
 Vieux Clocher de Magog

LES ROIS DE LA PATATE
 Théâtre Granada, Sherbrooke
C'EST NOTRE CHANSON
 Centre culturel de Drummondville
MARIE-ÈVE LEBLANC
 Art Focus, Sherbrooke



Pierre Hébert



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

EXPOSITIONS

/ FROZEN IN TIME, SWITZERLAND, ENTRE INQUIÉTUDE ET LÉGÈRETÉ
 Nathalie Daoust
/ ESPACES ET PAYSAGES
 Musée des beaux-arts de Sherbrooke

/ TERRA MUTANTÈS
/ ALLEZ HOP! LOCOMOTION ANIMALE
/ AU FIL DES SAISONS
 Musée de la nature et des sciences, Sherbrooke

/ SUZANNE LAFRANCE
 Centre culturel de Drummondville

/ MAGIE ET LUMIÈRE
 Claude Fortin
 Centre culturel Pierre-Gobeil

/ LA CRÈCHE DE NOËL: UNE TRADITION AUX MILLE VISAGES
 Centre d'interprétation de l'histoire, Sherbrooke

/ SOUVENIRS / REMEMBRANCES
 Carolyn Wren et Tobey C. Anderson
 Galerie d'art du Centre culturel de l'UdeS

/ L'INGÉNOSITÉ SIGNÉE J. ARMAND BOMBARDIER, LE SYSTÈME BARBOTIN-CHENILLE
 Musée J. Armand Bombardier, Valcourt

VOUS VOULEZ VOIR ?

Expo: Eau / Air

Artiste: Le Montréalais Laurent Lévesque refuse de se décrire comme un photographe, mais plutôt comme un spécialiste des arts visuels. Il s'agit de sa première exposition d'une série de trois. La deuxième série, portant sur le sable, sera présentée à Toronto au cours des prochaines semaines. La troisième sera construite autour de l'eau et de la gravité.

Oeuvres: Neuf photographies reproduisent en format géant des appareils de la vie courante que l'artiste ne croit pas indispensables, comme une calculatrice, un biberon, un téléphone et un cadran, parfois neufs, souvent anciens. Il présente ainsi le rapport de l'humain aux objets et à leur représentation symbolique dans un contexte de crise écologique. «Je voulais symboliser la société de consommation et la notion d'impact sur l'environnement. Je voulais démontrer une prise de conscience à un moment où il est peut-être déjà trop tard», a-t-il indiqué.

Date et lieu: À la Galerie d'art du Cégep de Victoriaville, jusqu'au 5 février.

/ TOI ET MOI
 Sylvain Grondin
 Salle du Parvis, Sherbrooke

/ LIEUX SECRETS
 Anik Dubaere
 Musée Beaulne, Coaticook

/ MAMMIFÈRES VENUS DU FROID
 Musée minéralogique et minier, Thetford Mines

/ L'ASIE LITTÉRAIRE ET SES MULTIPLES HORIZONS
 Bibliothèque Éva-Sénécal, Sherbrooke

LIVRES

FRANCIS MALKA

La noyade du marchand de parapluies

ROMAN
 ★★★
 Hurtubise



Réécrire l'Histoire en nageant dans ses flots

La noyade du marchand de parapluies est le genre de roman dont le titre s'avère aussi trompeur qu'attirant. Car si des pluies diluviennes causeront vraiment la mort d'un vieux vendeur de parapluies, dans ce troisième roman de Francis Malka, il y sera surtout question d'un étrange livre s'écrivant tout seul et permettant à son propriétaire de modifier le cours de son existence, voire de l'Histoire.

L'action débute à Arles en 1039. C'est là qu'habite un cordonnier dont la vie sera chamboulée — et prolongée — par le livre que lui donnera ledit marchand de parapluies. Vivement convoité, ce livre a l'étonnant pouvoir de donner la chance à quiconque la maîtrise de décrire des événements à venir et ainsi d'influer sur l'avenir. Encore faut-il contrôler les élans de sa plume, comme le réali-

sera le cordonnier: certaines phrases, imprécises ou mal formulées, peuvent entraîner leur lot de catastrophes au lieu des bienfaits escomptés.

De fil en aiguille, le pauvre cordonnier deviendra riche, s'attirera les foudres de l'Église à Pise, avant de se retrouver mêlé, bien malgré lui, au voyage d'un dénommé Colón vers les Indes, quelque 400 ans après être entré en possession du fameux livre, et d'avoir son mot à dire dans le déclenchement de la Première Guerre mondiale.

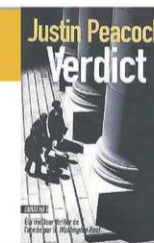
Certes, il faut accepter la prémisse du roman pour en apprécier le propos et se laisser porter par sa légèreté. Certains passages s'avèrent prévisibles, mais cette *Noyade* n'en réserve pas moins de relectures de grands moments de l'Histoire aussi savoureux qu'agréables. (Le Droit)

— Valérie Lessard

JUSTIN PEACOCK

Verdict

POLAR
 ★★★½
 Sonatine



Verdict en zone grise

Marre des thrillers judiciaires à la sauce John Grisham? Entraînant ses personnages dans les coulisses de la cour et du système carcéral, mais aussi dans les rues de New York, Justin Peacock propose, avec *Verdict*, un roman qui ne prétend pas renouveler le genre, mais qui réussit à lui redonner un souffle haletant et percutant.

Joel Devereaux était promis à une belle carrière dans l'un des bureaux les plus en vue de la Grosse Pomme, lorsqu'il croise la jeune Beth. Elle l'initie à la poudre blanche. Leur relation se termine très mal et Devereaux se retrouve avocat commis d'office auprès de délinquants et autres petits trafiquants. Invité à donner un coup de main à sa collègue Myra Goldstein dans une affaire de meurtre d'un étudiant en sociologie, le juriste voit là une occasion de redorer son blason. Le tandem doit

défendre un Noir, véritable caïd dans son quartier, de l'accusation qui pèse contre lui, soit celle d'avoir abattu un jeune Blanc sans défense. Mais ce dernier était-il la victime visée et était-il aussi «propre» que le croyaient notamment ses parents?

Si son intrigue comporte la bonne dose de rebondissements pour tenir en haleine, Justin Peacock arrive surtout à capter le lecteur par le biais de ses personnages, qui, malgré la couleur de leur peau, ne sont ni noirs ni blancs. Joel Devereaux, notamment, se teinte de quelques nuances de gris, faisant de lui un héros plus ambivalent que pétri de certitudes et, du coup, plus intéressant. À travers eux, l'auteur soulève de pertinents enjeux liés à la justice et à la morale. (Le Droit)

— Valérie Lessard

À NOTER

La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookeoise sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

L'APPÂT

Comédie d'Yves Simoneau, avec Guy A. Lepage, Rachid Badouri et Serge Dupire. Prudent Philibert Poirier est lieutenant à la Police métropolitaine. Idéaliste au cœur pur, il déclenche plus souvent des catastrophes qu'il ne réussit des arrestations. Ventura est un soldat d'élite pour les services secrets français. À cause d'un événement malheureux, nos deux policiers se retrouvent à travailler ensemble, un peu malgré eux. (Général)
84 min ★★½

Cinéma Galaxy: samedi et dimanche 13 h 20, 18 h 50; lundi à jeudi 14 h 40, 18 h 50
Maison du cinéma: 15 h 40, 21 h 40

L'AUTRE DUMAS

Drame de Saffy Nebbou, avec Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde et Dominique Blanc. Auteur à gages pour le compte du célèbre Alexandre Dumas, l'écrivain Auguste Maquet est pris pour son employeur par une jeune révolutionnaire dont il s'éprend. Cette dernière entraîne les deux hommes, contre leur gré, dans un complot séditieux. (Général)
105 min ★★½

Maison du cinéma: 13 h 15, 15 h 40, 19 h 15, 21 h 40

ÇA N'ENGAGE À RIEN

No Strings Attached
Comédie sentimentale d'Ivan Reitman, avec Natalie Portman, Ashton Kutcher et Kevin Kline. Un homme et une femme tentent de conserver une relation strictement sexuelle mais se rendent vite compte qu'ils désirent tous les deux quelque chose de plus. (13 ans et plus)
108 min ★★½

Cinéma Galaxy: v. f. samedi et dimanche 12 h 55, 15 h 25, 18 h 45, 21 h 20, lundi à jeudi 13 h 50, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 25
Maison du cinéma: v. f. 13 h, 15 h 35, 19 h, 21 h 35, v. o. a. 13 h 5, 15 h 30, 19 h 5, 21 h 30

Cinéma Magog: v. f. samedi et dimanche 13 h 5, 15 h 15, 19 h 5, 21 h 15, lundi à jeudi 19 h 5, 21 h 15

LE COUP DE GRÂCE

The Fighter
Drame biographique de David O. Russell, avec Mark Wahlberg, Christian Bale et Amy Adams. Mickey Ward est un boxeur, un combattant qui perd espoir en son sport et qui est prêt à raccrocher les gants lorsque son frère sort de prison et l'aide à atteindre la gloire. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
115 min ★★½

Maison du cinéma: v. f. 12 h 50, 15 h 25, 18 h 50, 21 h 25
Cinéma Magog: v. f. samedi et dimanche 12 h 50, 15 h 10, 18 h 50, 21 h 10, lundi à jeudi 18 h 50, 21 h 10

LE CYGNE NOIR

Black Swan
Drame fantastique de Darren Aronofsky, avec Natalie Portman, Mila Kunis et Vincent Cassell. À New York, la danseuse Nina Sayers est enthousiasmée de se voir offrir le rôle principal du ballet *Le lac des cygnes* que prépare le metteur en scène Thomas Leroy. Mais Nina,

jeune fille trop sage qui demeure avec sa mère et qui subit sa forte influence, est incapable de saisir l'essence du Cygne noir qu'elle doit incarner sur scène. (13 ans et plus)
108 min ★★½

Cinéma Galaxy: v. f. samedi et dimanche 13 h 25, 15 h 45, 19 h 5, 21 h 25, lundi, mardi et jeudi 13 h 35, 15 h 55, 19 h 5, 21 h 25, mercredi 15 h 55, 19 h 5, 21 h 25
Maison du cinéma: v. f. 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; v. o. a. 13 h 5, 15 h 30, 19 h 5, 21 h 30

LE DILEMME

The Dilemma
Comédie dramatique de Ron Howard, avec Vince Vaughn, Kevin James et Jennifer Connelly. Depuis le collège, Ronny, un célibataire endurci, et Nick, un homme marié et heureux, ont toujours été les meilleurs amis du monde. Maintenant associés dans une compagnie de design automobile, les deux copains rivalisent pour présenter un projet qui changerait l'avenir de la compagnie. Avec la petite amie de Ronny, Beth, et la femme de Nick, Geneva, à leurs côtés ils sont imbattables. Mais le monde de Ronny est bouleversé lorsqu'il voit Geneva avec un autre homme que son mari. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
111 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. samedi et dimanche 13 h 10, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 25, lundi, mardi et jeudi 13 h 50, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 25, mercredi 16 h 10, 18 h 55, 21 h 25
Maison du cinéma: v. f. 12 h 50, 15 h 25, 18 h 50, 21 h 25

LE DISCOURS DU ROI

The King's Speech
Chronique historique de Tom Hooper, avec Colin Firth, Geoffrey Rush et Helena Bonham Carter. Dans les années 30, en Angleterre, le prince Albert, deuxième fils du roi George V, vit avec un grave problème de bégaiement qui le rend inapte à s'exprimer en public. Sous l'insistance de sa femme, il rencontre le Dr. Lionel Logue, un spécialiste des troubles d'élocution aux méthodes peu orthodoxes. Mais ses exercices fonctionnent, malgré les réticences du prince. (Général)
118 min ★★½

Cinéma Galaxy: v. f. samedi et dimanche 13 h, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 40, lundi à jeudi 13 h 25, 15 h 55, 19 h 10, 21 h 40
Maison du cinéma: v. f. 12 h 55, 15 h 20, 18 h 55, 21 h 20; v. o. a. 12 h 55, 15 h 20, 18 h 55, 21 h 20

FALARDEAU

Documentaire biographie de Carmen Garcia et German Guttierrez. À l'aide d'entrevues, de témoignages et d'extraits de films, cette réalisation raconte le parcours du cinéaste et écrivain québécois décédé en 2009. Libre penseur au franc-parler coloré, Falardeau inspire un peuple en quête de liberté. (Général)
90 min ★★

Maison du cinéma: 13 h, 15 h 35, 19 h, 21 h 35

LE FRELON VERT

The Green Hornet
Film d'aventures de Michel Gondry, avec Seth Rogen, Jay Chou et Cameron Diaz. Britt Reid, l'héritier de la plus grande fortune de la presse écrite de Los Angeles, est un garçon gâté, riche et égocentrique qui a toujours vécu une existence de luxe et de libertinage. Lorsque son père meurt dans d'étranges circonstances, Britt rencontre un employé impressionnant et ingénieux, nommé Kato. Les deux hommes réalisent bien vite qu'ils ont les ressources pour faire quelque chose de valable de leur vie. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
118 min ★★

Cinéma Galaxy: EN 3D v. f. samedi et dimanche 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 40, lundi à jeudi 13 h 40, 16 h 10, 19 h, 21 h 40

Maison du cinéma: EN 3D v. f. 12 h 55, 15 h 20, 18 h 55, 21 h 20
Cinéma Magog: EN 3D v. f. samedi et dimanche 12 h 30, 15 h, 19 h, 21 h 20; lundi à jeudi 19 h, 21 h 20

HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT: 1^{RE} PARTIE

Harry Potter and the Deathly Hallows: Part 1
Film d'aventures fantastiques de David Yates, avec Daniel Radcliffe, Emma Watson et Rupert Grint. Harry, Ron et Hermione retournent sur les traces que Dumbledore leur a laissées pour trouver les derniers Horcruxes et les détruire tous. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
145 min ★★½

Cinéma Galaxy: v. f. samedi 12 h 30, 18 h 35, 21 h 35, dimanche 12 h 30, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35, lundi à jeudi 14 h, 17 h, 20 h 30

LE MONDE DE BARNEY

Barney's Version
Drame de Richard J. Lewis, avec Paul Giamatti, Minnie Driver et Macha Grenon. Barney Panofsky est un riche Montréalais d'origine juive, grand amateur de hockey, d'alcool et de cigares. Maintenant âgé et seul, il se remémore les grands moments de son existence bien remplie de producteur pour la télévision; de son premier mariage en Italie, de son second mariage et de la femme dont il est tombé amoureux ce soir-là. (Général)
133 min ★★

Maison du cinéma: v. f. 12 h 45, 15 h 25, 18 h 45, 21 h 25

NARNIA: L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE

Narnia: Voyage of the Dawn Treader
Conte fantastique de Michael Apted, avec Ben Barnes, Eddie Izzard et Skandar Keynes. L'été arrivé, les enfants Pevensie doivent se séparer. Edmund et Lucy se retrouvent chez leur oncle et leur tante. Leur cousin Eustache leur mène la vie dure, mais une peinture va changer tout cela. Edmund, Lucy et Eustache sont transportés sur le navire Le Passeur d'aurore, et retrouvent le roi Caspian dans la quête du pays d'Aslan au-delà des mers. (Général)
112 min ★★½

Cinéma Galaxy: v. f. samedi 15 h 25, 18 h 15, 20 h 45, dimanche 12 h 55, 15 h 25, 18 h 15, 20 h 45, lundi à jeudi 13 h 35, 15 h 55, 18 h 15, 20 h 45

LA PETITE FAMILLE

Little Fockers
Comédie de Paul Weitz, avec Robert de Niro, Ben Stiller et Owen Wilson. Ça aura pris dix ans, deux petits Fockers et d'importants obstacles pour que Greg finisse enfin par avoir le respect de son beau-père, Jack. Alors qu'il croyait que toutes ses suspensions étaient terminées, Jack recommence à douter de son infirmier préféré. (Général)
97 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. samedi et dimanche 15 h 50, 21 h 35, lundi à jeudi 16 h 40, 20 h 50

RAIPONCE

Tangled
Film d'animation de Nathan Greno et Byron Howard. Une jolie jeune fille est enlevée par une méchante sorcière et enfermée à l'âge de douze ans au sommet d'une haute tour, qui n'a ni escalier ni porte, seulement une petite fenêtre. Un jour, un prince qui passait par là est envoûté par le son de la voix de Raiponce et tentera le tout pour le tout pour la conquérir. (Général)
100 min ★★½

Cinéma Galaxy: v. f. samedi et dimanche 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 30, lundi à jeudi 15 h, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 30

LA SORCIÈRE NOIRE

Season of the Witch
Suspense fantastique de Dominic Sena, avec Nicolas Cage, Ron Perlman et Stephen Graham. En plein Moyen Âge, alors que la peste noire et les superstitions ravagent l'Europe, le chevalier Bethem reçoit pour mission d'escorter une jeune fille suspectée d'être une sorcière et d'avoir propagé la maladie. Convaincus qu'elle est accusée à tort, l'homme et ses compagnons traversent le pays vers les lieux où son innocence pourra être prouvée et le fléau stoppé.
97 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. samedi 13 h 25, 15 h 50, 18 h 55, 21 h 10, dimanche 15 h 50, 18 h 55, 21 h 10, lundi à mercredi 13 h 25, 15 h 50, 18 h 55, 21 h 10, jeudi 13 h 25, 15 h 50, 21 h 10
Maison du cinéma: v. f. 13 h 5, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 40

TRON: L'HÉRITAGE

Tron Legacy
Film de science-fiction de Joseph Kosinski, avec Garrett Hedlund, Jeff Bridges et Olivia Wilde. À l'intérieur du système informatique ENCOM, un programme appelé CLU, créé par Kevin Flynn, a causé le chaos et la destruction à travers le réseau. Sam Flynn, le fils de l'ancien président de la compagnie, est à la recherche de son père disparu. Sam découvre alors que la disparition de Kevin est en lien avec le programme qui a causé tant de grabuge dans le système ENCOM. (Général)
127 min ★★½

Cinéma Galaxy: EN 3D v. f. samedi et dimanche 13 h 5, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15, lundi à jeudi 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15

TROU NOIR

Rabbit Hole
Drame de John Cameron Mitchell, avec Nicole Kidman, Aaron Eckhart et Sandra Oh. Huit mois après le terrible accident qui a coûté la vie à leur jeune garçon, Becca et Howie n'arrivent toujours pas à faire leur deuil. Jadis

heureux, le couple de banlieusards tient difficilement le coup, alors que les souvenirs de Danny viennent toujours les hanter. (Général)
92 min ★★

Maison du cinéma: v. f. 13 h 15, 19 h 15

UNE VIE QUI COMMENCE

Drame psychologique de Michel Monty, avec François Papineau, Julie Le Breton et Charles-Antoine Perreault. Au début des années 60, Jacques Langevin, médecin et père de famille, a tout pour être heureux. Quand il meurt subitement, la vie de sa famille bascule, surtout celle d'Étienne, l'aîné de ses trois enfants. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
103 min ★★½

Maison du cinéma: v. f. 13 h, 15 h 35, 19 h, 21 h 35

LE VRAI COURAGE

True Grit
Western d'Ethan et Joel Coen, avec Jeff Bridges, Matt Damon et Josh Brolin. Pour venger la mort de son père, une jeune femme est prête à tout. Elle fait appel à Rooster Cogburn, un Marshall borgne qui n'a peur de rien, et à un Texas Ranger assoiffé d'argent, pour retrouver l'assassin de son père. (13 ans et plus)
111 min ★★½

Maison du cinéma: v. f. 13 h 10, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 45, sauf mercredi 13 h 10, 15 h 45, 21 h 45

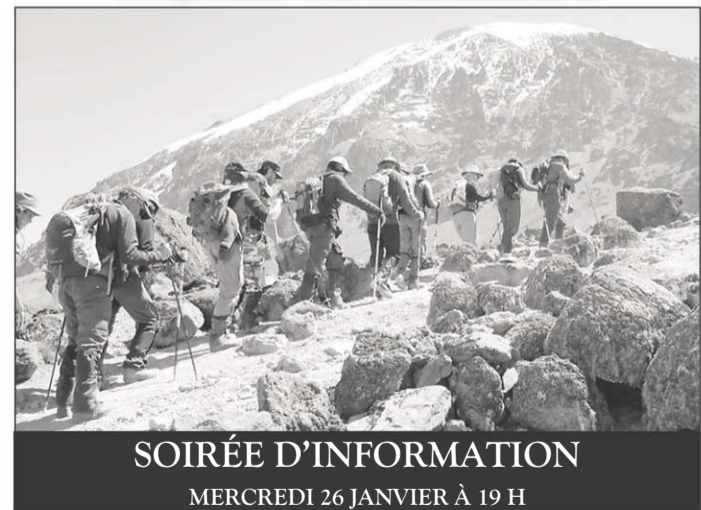
YOGI L'OURS

Yogi Bear
Comédie familiale d'Eric Brevig, avec Anna Faris, Thomas Kavanaugh et T. J. Miller. Yogi, un ours beaucoup plus futé que la moyenne, est un célèbre voleur qui n'hésite jamais à inventer des combines afin de mettre la main sur les paniers de provisions des visiteurs du parc Jellystone, où il vit en compagnie de son compagnon Boo Boo. (Général)
85 min ★★½

Cinéma Galaxy: EN 3D v. f. samedi et dimanche 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 50, 20 h 50, lundi à jeudi 14 h 45, 16 h 45, 18 h 50, 20 h 50

Note: les horaires de cinéma sont sujets à changement.

VIVEZ L'AVENTURE DU KILIMANDJARO ET CONTRIBUEZ À RESTAURER UN JOYAU DU PATRIMOINE



SOIRÉE D'INFORMATION

MERCREDI 26 JANVIER À 19 H

TÉMOIGNAGE ET DIAPORAMA SUR L'EXPÉDITION 2010

PROCHAINE EXPÉDITION : 17 AU 31 JUILLET 2011

CENTRE D'ART DE RICHMOND
1010, rue Principale Nord, Richmond

819 826-2488

www.centredartderichmond.ca

DVD

R.E.D.
R.E.D.

COMÉDIE D'ACTION De Robert Schwentke. Avec Bruce Willis, John Malkovich, Morgan Freeman et Helen Mirren.
★★★ ½
Sortie: 25 janvier

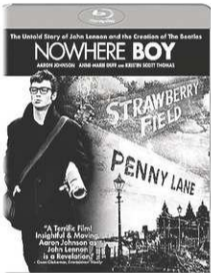


Ils voient rouge, mais ce n'est pas pour cela que le nouveau film de Robert Schwentke s'intitule *R.E.D.*. *R.E.D.*, c'est pour *Retired Extremely Dangerous*. Ils sont d'anciens agents secrets qui reprennent le collier, sortent de l'ombre et tirent sur tout ce qui bouge. Pas le choix, tout ce qui bouge voulant leur mort car ils en savent trop: ils possèdent en effet des infos qui pourraient nuire à la réputation du président. Une intrigue qui n'a pas beaucoup de sens, mais l'ensemble est plus que rondement mené et porté par des acteurs qui ont un plaisir monstre à jouer ces rôles qui ne sont plus de leur âge. (*La Presse*)

— Sonia Sarfati

NOWHERE BOY

DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★ ½
Sortie: 25 janvier



De Sam Taylor-Wood. Avec Aaron Johnson, Kristin Scott Thomas et David Morrissey.
Il fallait une bonne dose d'audace pour faire un autre film sur les Beatles. Mais la réalisatrice anglaise Sam Taylor-Wood parvient à surprendre avec cet épisode moins connu; *Nowhere Boy* raconte les années d'adolescence de John Lennon dans le Liverpool des années 50. Il raconte surtout la crise identitaire d'un jeune homme qui, tiraillé entre sa tante adoptive et une mère instable, trouvera dans le rock'n'roll un exutoire à sa colère. Mais pour qui veut comprendre la psyché, de ce créateur tourmenté, c'est un film biographique incontournable. (*La Presse*)

— Jean-Christophe Laurence

LE POIL DE LA BÊTE

FILM FANTASTIQUE De Philippe Gagnon. Avec Guillaume Lemay-Thivierge, Viviane Audet, Antoine Bertrand et Patrice Robitaille.
★ ½
Sortie: 25 janvier

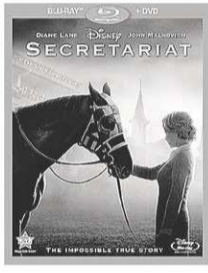


Mêler le fantastique à l'histoire? Pourquoi pas. Encore faut-il avoir les moyens de ses ambitions. Et faire preuve d'une vision cohérente et afficher un talent au chapitre de l'écriture. Or, *Le poil de la bête* rate la cible sur tous les plans. À force de naviguer entre les éléments pseudo-comiques, le film de genre aux effets *cheapos* et le drame historique, le réalisateur Philippe Gagnon semble perdre ses repères. Et les scénaristes Stéphane J. Bureau et Pierre Daudelin ont truffé leur script de jeux de mots nuls. Résultat? Cette histoire d'un faux jésuite devant chasser du loup-garou en 1665 ne présente aucun intérêt. (*La Presse*)

— Marc-André Lussier

SECRETARIAT
SECRETARIAT

DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★
Sortie: 25 janvier



De Randall Wallace. Avec Diane Lane, John Malkovich et Dylan Walsh.
Près de la moitié du temps de tournage de *Secretariat* a été consacré aux courses auxquelles a participé le légendaire pur-sang qui a remporté la Triple couronne en 1973, un exploit qu'aucun cheval n'avait réalisé en 25 ans. Et ce travail-là a été remarquablement fait. Le but du réalisateur était de donner au spectateur l'impression d'être Secretariat et non de le regarder. Mission accomplie. Le film est moins réussi quand la caméra se tourne vers les humains, mais, ici et là, l'émotion et la vérité émergent, et on entre aussi dans «leur» course. (*La Presse*)

— Sonia Sarfati

AUTRES SORTIES

MARDI 25 JANVIER

Lebanon
Drame de Samuel Maoz
★★★★

Tête de Turc
Polar de Pascal Elbé
★★★

Saw 3D
Film d'horreur de Kevin Greutert

COIN TÉLÉ

Glee
Saison 2, vol. 1



BRITANNICUS
NOW

TEXTE DE MARILYN PERREAULT
MISE EN SCÈNE DE LILIE BERGERON



DU 2 AU 19 FÉVRIER À 20 H
(MERCREDI AU SAMEDI)

AU THÉÂTRE LÉONARD-ST-LAURENT (200, RUE PEEL, SHERBROOKE)

INTERPRÈTES
ARIANE BISSON MCLERNON
SYLVAIN CARRIER
VÉRONIQUE LAROCHE
MARILYN PERREAULT
ÉRIKA TREMBLAY-ROY

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : LAURENT BOLDUC-LAVENTURE
COSTUMES : DOMINIQUE THÉRIAULT
DIRECTION DE PRODUCTION : NATHALIE ARBOUR
ÉCLAIRAGES : BERNARD LANGLOIS
MISE EN MOUVEMENT : CATHERINE ARCHAMBAULT
MUSIQUE ORIGINALE : JACQUES JOBIN
SCÉNOGRAPHIE : JEAN HAZEL

RÉSERVATION 819.565.5536
WWW.DOUBLESIGNE.CA

une production du
THÉÂTRE DU
double
signe

Anne Hathaway
deviendra Catwoman



SERVANTES

Samedi 29 janvier 2011
à 20 heures
Admission : 20 \$



ARTHUR
L'AVENTURIER

Samedi 19 février,
à 14 heures
Admission : 12 \$

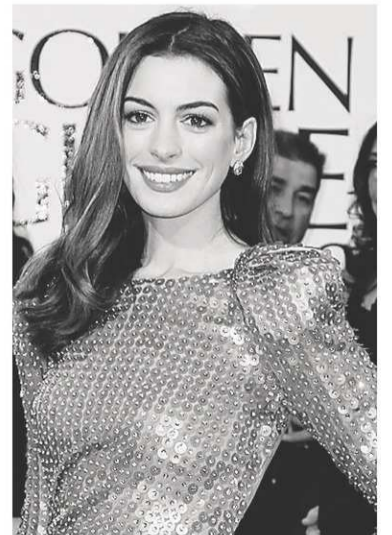
Réservations : 819 826-2488
1010, rue Principale Nord, Richmond
www.centredartderichmond.ca

THE ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — L'actrice américaine Anne Hathaway va incarner la femme-chat, Catwoman, dans le nouveau *Batman*, prenant la suite de Halle Berry, a annoncé Warner Bros.

Dans ce nouvel épisode sur le superhéros, Christian Bale incarnera à nouveau Bruce Wayne/Batman. *The Dark Knight Rises* sera réalisé par Christopher Nolan. L'acteur Tom Hardy, que Nolan a dirigé dans *Inception (Origine)*, jouera un des ennemis de Batman, Bane.

Anne Hathaway, révélée par *The Devil Wears Prada (Le Diable s'habille en Prada)*, va animer la cérémonie des Oscars le 27 février prochain aux côtés de James Franco.



Anne Hathaway

AGENCE FRANCE-PRESSE



En novembre 2007, Andrew Wan remportait les grands honneurs du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal. Moins d'un an plus tard, à 24 ans, l'Albertain devenait le premier violon de l'OSM. Une chance rarement donnée à un musicien aussi jeune, mais dont Andrew Wan savoure tous les instants. Les Sherbrookoïses auront un aperçu de son talent ce soir dans le concerto de Mendelssohn (*l'opus 64*), avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

Est-ce que tu te pincas encore à l'occasion?

Jamais je n'aurais cru, il y a trois ans, me retrouver au poste où je suis. Au moment du concours de l'OSM, certains musiciens m'ont informé que le poste de premier violon se libérait bientôt, mais je n'y ai plus repensé par la suite.

Jusqu'au début de 2008, quand l'OSM m'a fait savoir que Kent Nagano voulait m'entendre en audition. Et comme je suis un de ses grands admirateurs...

Était-ce ton objectif de carrière de devenir le premier violon d'un grand orchestre?

Contrairement à ma fiancée, qui veut vraiment se consacrer au solo et à la musique de chambre, je suis le genre de musicien qui aime toucher à tout. Jouer différents répertoires fait partie, pour moi, des épices de la vie. Heureusement, je partage le poste de premier violon avec Richard Roberts. Non seulement je peux profiter de sa grande expérience, mais cela me laisse du temps pour d'autres projets. Je suis souvent invité comme soliste par d'autres orchestres, si bien que je joue une demi-douzaine de concertos par année. J'enseigne aussi à l'Université McGill.

Prévois-tu rester longtemps à l'OSM?

Difficile à dire, tellement de facteurs peuvent influencer les choix de carrière! Mais je sens que, derrière la décision de l'OSM, il y a une part d'investissement chez un jeune artiste pour le voir acquérir de la maturité. J'ai encore beaucoup à apprendre, j'ai ressenti la pression au début, mais j'ai appris à composer avec. Il faut dire que la relation avec Kent

Nagano rend les choses tellement faciles!

Tu as participé, en 2009, à la résurrection d'une ancienne institution: le quatuor à cordes Orford. L'ensemble revient-il l'été prochain au Festival Orford?

Non seulement il revient, mais nous ferons des tournées canadiennes en 2011 (dont une dans l'Ouest) et nous avons enregistré avant Noël certains des derniers quatuors de Schubert et de Beethoven. Il ne reste qu'à trouver une étiquette pour l'album. Évidemment, il n'est pas question de devenir un quatuor en résidence universitaire comme le premier quatuor Orford. Chacun des musiciens a sa propre carrière. Mais la formule actuelle, celle de nous réunir quelques fois par année, nous convient à tous.

Tu peux nous parler du concerto de Mendelssohn que tu joueras, l'opus 64?

Un concerto presque parfait, sur plusieurs plans. Pour un violoniste, c'est probablement l'oeuvre qui est à la fois la plus agréable à jouer et à écouter. Le concerto n'est pas très long, comporte plusieurs rubatos, nécessite quand même beaucoup de technique, autant du soliste que de l'orchestre... et pratiquement tout le monde le connaît!

— Steve Bergeron



ANDREW WAN
« Je suis le genre de musicien qui aime toucher à tout. »

CD

PALMARÈS

FRANCOPHONE

- 1 Les duos d'amour**
Artistes variés
- 2 Le ciel de mes combats**
Éric Lapointe
- 3 Les atomes**
Martin Léon
- 4 J'aurais voulu être un artiste...**
Artistes variés
- 5 Toujours de nous**
Mario Pelchat
- 6 Paroles & musique**
Étienne Drapeau
- 7 Il était une fois...**
Nicole Martin
- 8 Entre deux mondes**
Marc Dupré
- 9 Recrue de l'année**
Bob Bissonnette
- 10 10^e Round**
Sir Pathétik

NON FRANCOPHONE

- 1 Trauma**
Ariane Moffatt
- 2 Beginning**
Black Eyed Peas
- 3 Loud**
Rihanna
- 4 Much Dance 2011**
Artistes variés
- 5 Sale El Sol**
Shakira
- 6 Doo-Wops & Hooligans**
Bruno Mars
- 7 Some Kind Of Trouble**
James Blunt
- 8 Bon Jovi Greatest Hits**
Bon Jovi
- 9 My Beautiful Dark Twisted Fantasies**
Kanye West
- 10 Better In Time**
Bobby Bazini

CRITIQUES

BRIGITTE BOISJOLI

Fruits défendus

POP
★★★½
Musicor



Un goût différent

Le fruit tombe toujours près de l'arbre? Non, pas toujours. Brigitte Boisjoli a poussé dans ce fécond pommier appelé *Star Académie*. Pourtant, on ne goûte pas sur son premier album la trace de son école, dont les fruits trop homogènes ont souvent le même petit goût formaté. Dans le panier, la Drummondvilloise de 28 ans ressort avec des chansons qui ont la fraîcheur de son âge, contrairement à d'autres avant elle qui font recette avec de la purée pour matantes. La seule académicienne à n'avoir jamais été mise en danger chante son départ de la maison familiale (*Le temps de partir*), les soirées qui finissent tard (*Soir de piano bar, jazzée*), l'entêtement de la jeunesse (*Mon chemin*, plus rock) et l'insécurité amoureuse (*Mon amour et ma folie*, obsédante ballade). La plupart des textes de cette délicieuse salade sont signés par Nelson Minville, interprète de 1990 qu'on avait oublié, en vérité, mais qui se révèle particulièrement inspiré pour cette jeune muse. À la réalisation, par des notes de reggae ici et une guitare plus délinquante là, Joseph Collard (Ariane Moffatt, Stéphanie Lapointe) a su faire transpirer de la pelure l'énergie pétillante de la belle tatouée, dont la voix, parfois trop poussive, rappelle la Céline des débuts. Un disque étonnamment mûr à croquer sans réserve.

— Laura Martin

NEIL DIAMOND

Dreams

POP-ROCK
★★★★
Columbia



Dans le miroir de l'âme

Heureusement qu'il y a ce creux de début d'année dans les sorties de disques, ce qui permet de rendre justice aux omis faute d'espace. Voici Neil Diamond, visiblement de plus en plus hanté par la solitude. Il dit réaliser ici un rêve vieux d'au moins quatre décennies: chanter les chansons qu'il a toujours eu envie d'interpréter, pour le simple plaisir. Pour les ressusciter, dépouillées, dans le miroir de l'âme, son micro. Au fil de compositions de Bill Withers (*Ain't No Sunshine*), de Lennon et McCartney (sublime *Blackbird*), de Randy Newman (*Feels Like Home*), de Leonard Cohen (*Hallelujah*), de Gilbert Bécaud (*Let It Be Me*), de Leon Russell (émouvante *A Song For You*), il revit ses rêves, seul avec sa voix maintenant rauque et sa guitare acoustique, comme son album *12 Songs* nous l'avait fait connaître il y a cinq ans. De sa plume, il n'a conservé que sa *I'm a Believer*, quasi méconnaissable. (*Le Soleil*)

— Michel Truchon, collaboration spéciale

THE DECEMBERISTS

The King is Dead

COUNTRY-FOLK
★★★★½
Capitol



Retour à l'essentiel

Le nouvel enregistrement des Decemberists aura l'effet d'une petite secousse sismique chez les fans du groupe. C'est que le leader Colin Meloy, qui nous avait habitués à des albums concepts et à des titres ambitieux sur *The Crane Wife* et *The Hazards of Love*, a décidé d'amener sa troupe sur un autre territoire. Terminées les envolées rock et progressives: *The King is Dead* marque un retour à l'essence du processus de composition, avec des pièces country-folk dépouillées misant sur la qualité de l'écriture. Pas d'esbroufe, donc, ni de tour de force musical. C'est sans doute une bonne idée: les Decemberists évitent le jeu des comparaisons et s'assurent de ne pas sombrer dans la redite. S'il peut manquer çà et là de chansons plus musclées, comme l'excellente *This Is Why We Fight*, ce sixième album auquel a participé le guitariste Peter Buck (R.E.M.) compte des titres finement ciselés tels *Don't Carry It All* et *Rox in the Box* et se distingue par la finesse des mélodies, servies par la voix unique de Meloy. (*Le Soleil*)

— Nicolas Houle

Des chablis à des prix déments!

JACQUES BENOIT

Chronique

La SAQ s'apprête à mettre en vente, jeudi 27 janvier, à ses deux boutiques Signature, à des prix... exorbitants, trois grands crus et quatre premiers crus 2006 du Domaine Raveneau, qui est l'une des propriétés phares de Chablis.

Le plus réputé, à savoir le Chablis Grand Cru Les Clos 2006, sera vendu au prix record de 399,75 \$ la bouteille, alors que les premiers crus seront à 123 \$.

Les grands crus Blanchot et Valmur coûteront 241,50 \$.

Les mêmes vins furent vendus précédemment, en importation privée, à 82 \$ la bouteille dans le cas des grands crus, dont Les Clos, et à 57 \$ pour ce qui est des premiers crus.

Un peu chers, non? ai-je demandé, au téléphone, à Bernard Raveneau, le vinificateur des vins du domaine.

«Je suis tout à fait d'accord avec vous. Je suis complètement désarmé d'apprendre que la SAQ se met à acheter des vins sur le marché gris (...) Ce sont des spéculations tout à fait anormales. On ne sait pas comment ces vins ont été conservés et transportés», a-t-il dit.

Comptant 8,5 hectares de

vignes, le Domaine Raveneau vend tous ses vins uniquement par allocations. La demande étant très forte, chaque client habituel a donc droit à un certain nombre de bouteilles déterminé à l'avance. Et pas plus.

Dans le cas présent – et c'est ce qu'on appelle le «marché gris» –, la SAQ a obtenu les vins d'une maison de négoce bordelaise, les Établissements Thuvenin, qui ne compte pas parmi les clients de Raveneau. Bref, c'est un de ses clients qui... manifestement, à l'insu du domaine, a refilé son allocation à Thuvenin, lequel a vendu les vins à la SAQ.

«C'est le domaine qui subit les plus gros torts dans ce genre de choses (...) On ne peut pas être derrière chaque bouteille pour savoir ce qui arrive à nos vins, dit Bernard Raveneau. On est vraiment désolé de cette situation. Que peut-on faire? C'est la rançon du succès.»

Pourquoi avoir eu recours au marché gris? Il y a une très forte demande de la part de certains clients de Signature, qui en réclament «à tout prix», et c'était la seule façon d'en obtenir, a déclaré la porte-parole de la SAQ Linda Bouchard.

Quant à la qualité des vins, elle plaide que Thuvenin est une maison fiable.

Morale de tout cela? Il n'y a plus de morale.

Cahors 2008 Chatons du Cèdre, 12,95 \$ (560722), ★★ 1/2, \$ 1/2, 2011-2013. Très coloré, bien typé Cahors au nez grâce à son bouquet de bonne ampleur, aux arômes de fruits noirs, de truffes et d'encre noire, ce joli Cahors, dense, charnu, aux saveurs très fruits noirs, bâti sur des tannins solides, plutôt carrés, a tout ce qu'il faut (en ces temps de paiement de factures!) pour réjouir l'ensemble des consommateurs. Élevage en cuves. À prix très doux. 13 % (1920 caisses).

Cahors 2008 Clos La Coutale, 14,30 \$ (857177), ★★ 1/2, \$ 1/2, 2010-2013. Bien coloré, c'est seulement à l'agitation du verre que ce Cahors, élevé en fûts, se manifeste vraiment, avec alors des nuances caractéristiques d'encre noire. Relativement corsé, tannique, moins dense que le Chatons du Cèdre, ses tannins sont fermes, un peu durs, comme dans la plupart des Cahors. 13,1 % (1691 caisses).

Corbières 2007 Château du Grand Caumont, 12,95 \$ (316620), ★★ 1/2, \$ 1/2, 2011-2013? Vin rouge de Carignan, de Syrah et de Grenache, passablement coloré, son bouquet de fruits noirs, a quelque chose... qu'on qualifie parfois d'odeurs

de chien mouillé! Un peu plus que moyennement corsé, ses saveurs rappellent les cerises noires et les mûres, le tout sur des tannins veloutés. Élevage en cuves. Impeccable à ce prix. (Attention: il s'agit du 2007, et non du 2008.) 13 % (955 caisses).

Western Cape 2008 Cocoa Hill Dornier, 14,55 \$ (10679361), ★★ 1/2, \$ 1/2, 2011-2012. Véritable salade de fruits (Syrah, Merlot, Cabernet Sauvignon et Malbec), ce vin rouge d'Afrique du Sud, au goût très particulier, d'une bonne concentration et dont une partie est élevée en fûts de chêne français, se présente, au nez et en bouche, avec des arômes similaires à ceux des vins de Pinotage de ce pays! 14 % (887 caisses).

Côtes de Provence 2008 Château du Galoupet, 18,90 \$ (10281598), ★★★, \$\$, 2011-2013. Vin rouge issu de l'assemblage de Syrah, de Grenache et de Mourvèdre, sa couleur est jeune, soutenue, le bouquet d'une bonne amplitude, de fruits noirs surtout, avec un boisé aux nuances comme de noix (élevage en foudres). Nettement plus que moyennement corsé, charnu, ses tannins sont à la fois fermes et bien enrobés. 14 % (313 caisses). (La Presse)



La recommandation de la semaine

Chianti Classico 2007 Riserva Castello di Gabbiano. D'un très bon millésime pour la Toscane, ce vin bien coloré, au bouquet mûr, expressif, pourvu de ces notes un peu fruits cuits de beaucoup de vins de Sangiovese, ravira les amateurs de chiantis. Corsé, tannique, solide, avec même un côté un peu sauvage, à cause d'une certaine astringence les tannins, il n'a rien à voir avec les chiantis fluets d'autrefois et saura se mesurer à des plats aux saveurs relevées. L'élevage est fait partie en tonneaux de chêne slovène et français, partie en fûts de chêne français. Sérieux. 14 % (2538 caisses). 22,95 \$ (10843298), ★★★, \$\$ 1/2, 2011-2016?

L'abonné chanceux!

CONCOURS La Tribune

Vous êtes abonné à **La Tribune**?
Dès le 24 janvier, **surveillez les premières pages...**
Elles pourraient vous porter chance!

Si vous y trouvez votre nom, appelez La Tribune dans la même journée, et gagnez automatiquement un carte-cadeau!

La Tribune fait des abonnés chanceux les lundis, mercredis et vendredis, jusqu'au 28 février. Mais pour être chanceux, il faut être abonné!
Et c'est facile de le devenir : **819 564-5466**

Débutant le 24 janvier et se terminant le 28 février 2011. Ce concours s'adresse uniquement aux abonnées et abonnés de la Tribune. Les règlements sont disponibles à La Tribune.



100 \$
au Carrefour de l'Estrée

Sauvages Rocheuses

SIMON DIOTTE
COLLABORATION SPÉCIALE

BANFF — Banff, paradis de neige. Assurément. Les skieurs profitent ici de l'une, sinon de LA plus longue saison de ski en Amérique du Nord, de novembre à la mi-mai. «Et les stations ne ferment pas au printemps par manque de neige, mais en raison d'une pénurie de skieurs!» affirme Daniel Brideau, moniteur de ski québécois exilé à Banff.

Dans cette aire protégée de 6600 km², trois stations accueillent les adeptes de la glisse: Sunshine Village, Lake Louise et Mt. Norquay. Trois stations à la personnalité très différente. Le plaisir d'aller à Banff, c'est de les essayer toutes, en profitant de la passe triple vendue par Ski Banff/Lake Louise (400 \$ pour 5 jours de ski sur 7 jours).

Premier arrêt: Sunshine Village, à 20 minutes de Banff. À partir du stationnement, nulle trace de cette importante station. Pour accéder aux pentes de ski, il faut d'abord prendre une télécabine ultra rapide qui nous transporte, en une quinzaine de minutes, dans une autre vallée! Au point d'arrivée, on se trouve au creux d'un amphithéâtre en forme d'arc sillonné de 107 pistes, réparties sur trois montagnes et sur deux provinces, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Deux éléments naturels font de Sunshine Village une station bénie des dieux. Son élévation (la station chevauche la Continental Divide, la ligne de séparation des eaux) rend presque inutile la fabrication de neige artificielle. Accumulation moyenne d'or blanc: neuf mètres par année. L'autre qualité divine, c'est que les vues y sont hallucinantes. En



PHOTO FOURNIE PAR FAIRMONT

Le Château Lake Louise situé au pied des montagnes.

accédant pour la première fois au sommet de Lookout Mountain, on n'a pas assez d'yeux pour en profiter. Émerveillé, on en oublie la raison de notre visite: le ski! Seul bémol, au paradis de la glisse, le soleil se fait très discret, d'où les sobriquets dont les gens de l'endroit affublent les lieux: «Noshine Village» ou «Wipe Out Village». C'est qu'ici, la brume fait du surplace, tellement que contempler un ciel bleu relève du miracle... ou presque.

Ski à l'européenne

Deuxième arrêt, Lake Louise Mountain Resort, où se tiennent chaque année les épreuves de la Coupe du monde

de ski alpin, la seule station canadienne à accueillir ainsi l'élite mondiale, féminine et masculine. Ce qui ne veut pas dire que les 139 pistes ne s'adressent qu'aux Erik Guay de ce monde. «Chaque télésiège permet d'accéder à des pistes faciles», souligne Sandy Best, porte-parole de la station.

Selon M. Best, qui a travaillé longtemps à Courchevel, en France, ce centre de ski offre ce qu'il y a de plus près en Amérique du Nord d'une expérience de ski à l'européenne. Ici, on a l'impression d'explorer, de télésiège en télésiège, un domaine infini de pistes. Pour arpenter les quatre montagnes, il faut compter au moins une semaine intense. Et

encore là, ça ne suffit probablement pas.

Souvent boudée par les visiteurs, la troisième station de Banff, Mt. Norquay, s'avère minuscule par rapport à ses deux soeurs, comme le prouvent ses 190 acres de domaine skiable, contre 4200 pour Lake Louise et 3358 pour Sunshine Village. Par contre, ce centre de ski ne se trouve qu'à quelques minutes du village de Banff. Il s'agit de la montagne rêvée pour une excursion en famille.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'hiver reste la basse saison à Banff, car la faune impressionnante (grizzlys, wapitis, etc.) de ce parc attire deux fois plus de

visiteurs en été. Les hôtels, moins remplis, offrent donc des prix plus raisonnables aux skieurs. On en profite!

Deux hôtels légendaires

Impossible de faire un saut dans le parc national de Banff sans s'extasier devant le charme de ses deux hôtels légendaires, le Banff Springs et le Château Lake Louise. Ces deux monuments historiques ont été érigés par William Van Horne, directeur général du Canadien Pacifique, peu de temps après la création du parc national en 1885. Sa philosophie: «Puisque nous ne pouvons exporter le paysage, nous importerons les touristes!»

Le premier hôtel à voir le jour, le Banff Springs, a été construit en 1888 pour accueillir la clientèle huppée qui venait se prélasser dans les sources thermales du mont Sulphur, situé à proximité du village de Banff. De style château, comme tous les hôtels du CP (à l'instar du Château Frontenac), cet établissement féerique est planté dans un majestueux décor montagnard, dans la vallée de la rivière Bow.

Deux ans plus tard, M. Van Horne a fait construire le Château Lake Louise, sur les rives du fameux lac aux eaux émeraude, face au glacier Victoria. De taille modeste et en bois rond, il est destiné d'abord aux aventuriers. Aujourd'hui, il ne reste plus rien des billots, mais l'établissement conserve son esprit d'origine. Unique, l'hôtel emploie deux guides de montagne pour accompagner les clients dans leurs aventures. Comme à la belle époque! (La Presse)

Les frais de ce reportage ont été payés par Travel Alberta.

DÉPARTS DE MONTRÉAL - FORFAITS TOUT INCLUS



MEXIQUE
MANZANILLO
TESORO MANZANILLO 3★+
CHAMBRE DE LUXE AVEC VUE MER
4 ET 11 FÉVRIER **769\$**

CUBA
CAYO COCO
MELIA CAYO GUILLERMO 4★+
CHAMBRE
6, 13 ET 20 FÉVRIER **889\$**

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
PUERTO PLATA
BE LIVE GRAND MARIEN 4★+
CHAMBRE
18 ET 25 MARS **1 229\$**

MEXIQUE
RIVIERA MAYA
GRAN BAHIA PRINCIPE COBA
ROYAL GOLDEN 5★
SUITE JUNIOR ROYAL GOLDEN
6 ET 13 FÉVRIER **1 499\$**

OFFREZ-VOUS
LE SUD!

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

2990, rue King Ouest, Sherbrooke
819 566-5132 • caaquebec.com

Partez confiant.
Revenez heureux.



Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double incluant les taxes et tous les rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées du 22 au 24 janvier 2011, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2010-2011 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat ou CanJet. Voyages CAA-Québec est titulaire d'un permis du Québec.

Les prix n'incluent pas la contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,50 \$ par 1 000 \$.

Les Alpes en mode familial

VIOLAINE BALLIVY

Innsbruck, Autriche — Le coup de foudre attendu à Innsbruck n'a pas eu lieu. En descendant du train, il n'y a pas un flocon de neige à l'horizon. C'est une ville des Alpes sans neige en plein hiver. Un peu triste. On se demande même un moment comment la ville a pu organiser les Jeux olympiques non pas une, mais deux fois. Il est encore tôt mi-décembre, mais tout de même...

On part donc à la recherche de la neige. À l'office de tourisme, les suggestions pleuvent. En autocar, en funiculaire ou en tram, on nous promet un décor tout blanc à moins de 20 minutes. Sceptique,

on prend l'option la plus près: cap sur le funiculaire qui s'élève directement du centre de la ville. On sera vite confondu.

À peine 20 minutes plus tard, nous voilà en pleine tempête de neige, avec de fortes bourrasques de vent et une visibilité d'à peine cinq mètres. C'est blanc au sol et dans les airs. L'air est glacial. Franchement, on n'en demandait pas tant!

Puis voilà que, dans la descente, le ciel commence enfin à se dégager. Les nuages se retirent en dévoilant ces Alpes qu'ils nous cachaient si bien depuis notre arrivée. Le charme commence à opérer. À gauche comme à droite, au nord, au sud,

à l'est et à l'ouest, on ne voit maintenant que des sommets enneigés, des pics bien acérés à perte de vue qui donnent des fourmis dans les jambes. Un immense terrain de jeux hivernal vient de se révéler sous nos yeux. Vite, à ski!

C'est là que réside tout l'attrait d'Innsbruck: l'accessibilité exceptionnelle aux montagnes.

De tout pour tous

Chaque matin, un autocar circule d'hôtel en hôtel pour récupérer les sportifs et les emmener dans l'un des huit domaines de ski situés à moins d'une heure la plupart à moins de 30 minutes du centre-ville. On peut ainsi passer une semaine à Innsbruck et faire du ski alpin, du ski de fond ou de la raquette chaque jour dans un centre différent, et ce, sans jamais avoir à se soucier de changer d'hôtel. L'ado peut partir de son côté, papa de l'autre, avec ou sans maman: tout le monde se retrouvera facilement en fin de journée au même point de chute.

Quatre kilomètres à peine séparent le centre-ville d'Innsbruck d'Igls, centre où ont eu lieu, lors des Jeux olympiques de 1964 et 1976, toutes les compétitions de descente des hommes (à 2250 m d'altitude, avec un dénivelé de plus de 1000 m). Le centre est particulièrement bien entretenu, et pour cause: son propriétaire est l'un des dirigeants de la Fédération autrichienne de ski alpin et tient mordicus à ce que les pistes soient dans un parfait état pour sa descente matinale.

Vous êtes un débutant? Filez alors vers Mutters, centre moins élevé (1800 m d'altitude, 850 m de dénivelé) qui se consacre aux familles, avec des tarifs très réduits pour les enfants de moins de 15 ans.

Les skieurs les plus expérimentés n'auront pas à prendre l'autocar: certaines des pistes réputées les plus difficiles d'Europe avec des pentes allant jusqu'à 70 % sont situées juste au-dessus d'Innsbruck et accessibles en funiculaire. C'est aussi là que les planchistes amateurs et professionnels se retrouvent jusque tard le soir sur les pistes éclairées.

Mais, chose certaine, vous devrez vous réserver au moins une journée pour visiter la vallée de Sellrain. Khütai, avec ses 2520 mètres d'altitude, est le domaine skiable le plus élevé d'Autriche (exception faite des glaciers) et certainement l'un des plus beaux aussi. Le centre est lové au coeur d'une vallée qui n'a rien d'oppressant, mais offre plutôt une vue très étendue sur les montagnes, une rareté dans



PHOTO VIOLAINE BALLIVY, COLLABORATION SPÉCIALE

Bien que l'absence de neige au coeur d'Innsbruck laisse perplexe, on n'est tout de même qu'à quelques minutes des flocons et des pentes de ski.

les Alpes. Quelques hôtels, quelques restaurants et beaucoup d'écoles de ski et de boutiques d'articles de sport, mais sans le bling-bling qui va de pair avec d'autres destinations alpines comme Saint-Moritz. L'essentiel est resté l'essentiel: s'amuser dans la neige.

La vallée est d'ailleurs particulièrement réputée pour le ski hors piste. «Les pentes, c'est bien le matin, mais l'après-midi, quand le soleil commence à réchauffer un peu la neige, le nec plus ultra est de partir directement dans la montagne. On monte, on monte et on monte pour redescendre dans la neige vierge: c'est top!» tranche Klaus Unterberger, professeur de ski. Ici, toutes les boutiques offrent ces curieux skis alpins dont la palette est trouée afin de permettre l'installation des peaux de phoque essentielles pour remonter les pentes avec la seule force de ses muscles.

Une ville, 25 villages

S'arrêter à Innsbruck, c'est aussi se donner la possibilité de visiter en autocar, en voiture ou en tram plus d'une vingtaine de charmants villages de montagne où l'on vit encore de la manière la plus traditionnelle possible.

Quelques hôtels, quelques cafés, mais pas de grandes boutiques: la vie à la montagne ne sonne pas faux, ici. Elle n'est pas entretenue artificiellement pour plaire aux touristes.

Plusieurs villageois habitent encore sur des fermes joliment décorées de fines peintures religieuses. Le maïs est mis à sécher, en croix, devant les maisons. Ça sent le fumier et c'est très bien ainsi: on produit ici de délicieux fromages de montagne, à la pâte bien ferme et bien dorée, et d'excellentes viandes séchées et fumées. La frontière italienne est à moins de 40 km et les nombreux mélanges s'expriment heureusement jusque dans les assiettes.

De retour à Innsbruck, après avoir passé la journée dans les Alpes, on a le choix entre l'opéra, les boutiques, les musées et les bons petits restaurants. Innsbruck a beaucoup plus à offrir que sa population équivalente à celle de Sherbrooke ne devrait le lui permettre, grâce aux 5 millions de touristes qui y transitent chaque année et à sa forte population étudiante.

Oui. Il y a tant à voir et à faire que, lorsque le train repart, contre toute attente, on se dit: «Déjà?» (*La Presse*)

Depuis 25 ans à votre service

Votre agence au centre-ville

AGENCE DE VOYAGES

Le Club Stan-Buy Inc

Singapour Rome Bangkok
Cancun Punta Cana Quito
Bogota Madrid Malaga
Vancouver Paris Hanoi
Cayo Coco Calgary Montego Bay
Denpasar Adelaide
Acapulco Varadero

POUR VOS RÉSERVATIONS À L'AVANCE OU DE DERNIÈRE MINUTE

819 566-5595

219, rue Wellington Sud
Sherbrooke
stanbuy@stanbuy.com

Détenteur d'un permis du Québec

2449802

Forfaits tout inclus - Croisières - Billets d'avion - Circuits accompagnés - Forfaits sur mesure

Voyages Symone Brouty

www.voyagesbrouty.com 1800 650-0424

Présentations - Conférences 2011

AVIS À LA POPULATION DE SHERBROOKE ET SES ENVIRONS à l'Auberge ESTRIMONT

44, Avenue de l'Auberge à Orford

Réservez au 1 800 650-0424

DIMANCHE 23 janvier	DIMANCHE 23 janvier
Splendeurs Italie 10 h 30	Portugal et Madère 10 h 30
Grèce et ses îles 12 h 00	Inde Nord et Sud 12 h 00
Angleterre, Écosse, Irlande 13 h 30	Europe de l'Est 13 h 30
Grande Argentine 14 h 30	Turquie Byzantine 14 h 30

Des petits groupes, des voyages bien rodés et accompagnés.

Splendeurs Italie, 19 jrs	Vietnam, Laos, Cambodge, 21 jrs
Départs : 10 et 14 mai, 12, 16 et 23 sept.	Départ : 7 novembre
Grèce et ses îles, 22 jrs	Turquie Byzantine, 21 jrs
Départs : 6 mai, 9 sept., 7 oct.	Départ : 26 septembre
Culture et trésors d'Espagne, 23 jrs	Europe de l'Est, 20 jrs
Départ : 27 septembre	Départ : 12 septembre
Angleterre, Écosse, Irlande, 22 jrs	Portugal et Madère, 22 jrs
Départ : 10 septembre	Départ : 7 octobre
Italie du sud et Sicile, 21 jrs	Grande Argentine, Patagonie, 23 jrs
Départ : 9 octobre	Départ : 10 octobre
L'Inde : Joyaux du sud, 19 jrs	Grand tour de l'Inde, Kathmandou, 25 jrs
Départ : 23 octobre	Départ : 4 novembre
L'Égypte et Jordanie, 22 jrs	Magnifique Égypte pharaonique, 20 jrs
Départ : 20 octobre	Départ : 10 novembre

2447855

clubvoyages Orford

visitez-nous en ligne www.orford.clubvoyages.com

Explorez enfin ce petit coin du monde que vous avez toujours désiré découvrir.

RENCONTRES D'INFORMATION

au 756, 12e ave. nord, Sherbrooke SVP, réservez votre place au (819) 564-4433

<p>• lundi 31 janvier - 19h</p> <p>acc. Marjolaine Loubier</p> <p>SÉJOUR AU PORTUGAL + 3 nuits à Paris</p> <p>du 13 au 28 septembre 2011</p>	<p>• mardi 8 février - 14h30</p> <p>acc. Hélène P. Massé</p> <p>OUEST CANADIEN</p> <p>du 19 au 31 juillet 2011</p>	<p>• mardi 8 février - 19h</p> <p>acc. Hélène P. Massé</p> <p>BULGARIE, ROUMANIE, HONGRIE</p> <p>du 13 au 28 septembre 2011</p>
--	--	---

Les présentations du 8 février seront faites par Tours Chanteclerc

SHERBROOKE NORD 819 563-7131 SHERBROOKE EST 819 564-4433 MAGOG 819 843-4747 WINDSOR 819 845-3317 LAC-MÉGANTIC 819 583-2801

md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyCorp, Inc. Et par Transat Distribution Canada Inc. Tous les détails en agence. Titulaire d'un permis du Québec

UTAH

Un paradis entre trois montagnes

ÉMILIE BILODEAU

Park City, UTAH — Park City Mountain Resort, Deer Valley Resort et The Canyons, les trois stations de ski de Park City, offrent pas moins de 396 pistes. Et que dire de la neige? Hiver après hiver, elle y est abondante dans ce coin du monde qui bénéficie pourtant de 300 jours d'ensoleillement par année. Les résidents s'amuse d'ailleurs à dire que les 65 jours restants, ils reçoivent des bordées. Cette saison, plus de 3 mètres de neige s'accumulent déjà au sol.

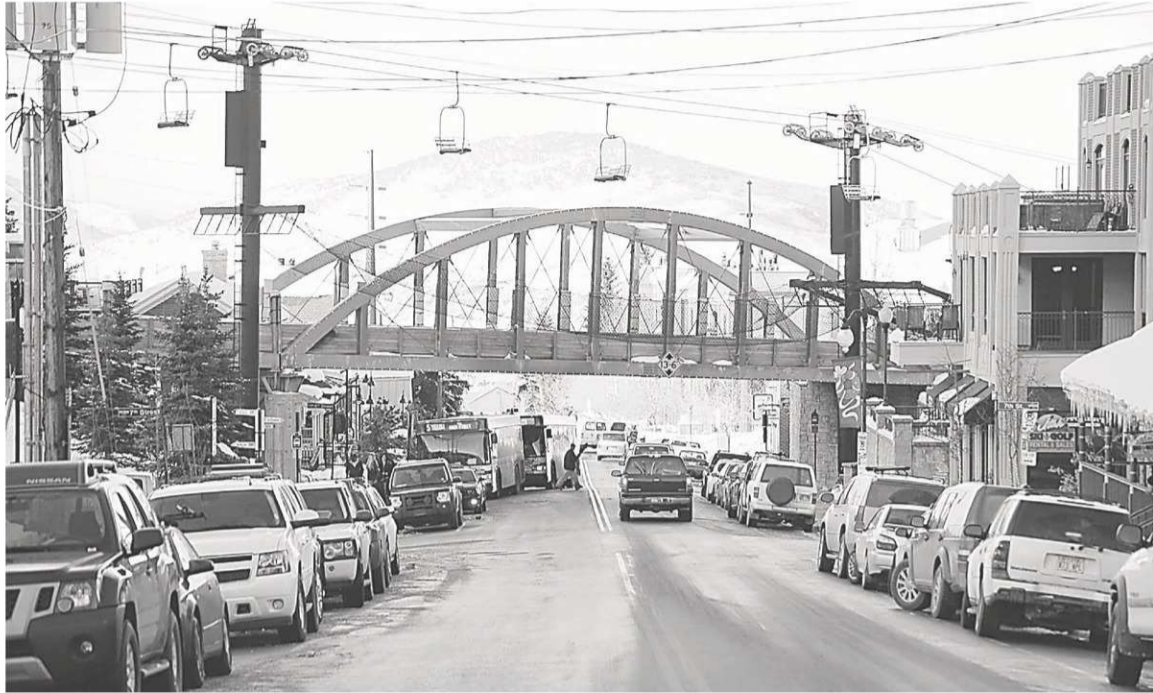
Ce n'est donc pas un hasard si Deer Valley a été élue pour la quatrième année de suite «meilleure station de ski en Amérique du Nord» par les lecteurs de *Ski Magazine*. Et la station est idéale pour les skieurs débutants et intermédiaires puisque le quart des pistes sont de niveau facile.

La piste Jordanelle mérite ainsi à elle seule qu'on se rende sur le versant Little Baldy. Sa trajectoire sillonne la montagne pour finalement arriver à la seule remontée en gondole. La piste intermédiaire est particulièrement plaisante, car on y skie pendant près de 2 km. La descente offre une vue magnifique sur le réservoir Jordanelle qui approvisionne tout l'Utah en eau. En été, le grand bassin est apprécié des vacanciers qui y pratiquent des sports nautiques.

Deer Valley plaît aussi aux skieurs grâce à l'effort qui est consacré au service à la clientèle. Par exemple, au chalet principal, des employés proposent de garder l'équipement des skieurs dans un endroit sûr pour quelques heures ou pour une nuit, tout à fait gratuitement. Aussi, pendant les leçons de ski, il n'y a jamais plus de quatre élèves. La montagne offre également un service de garde pour les enfants de tous âges.

La grande particularité de Deer Mountain est qu'elle est une des rares montagnes à n'accepter que les skieurs. Tous les ans, les dirigeants sondent les abonnés. Chaque fois, 95 % des répondants affirment ne pas vouloir ouvrir les pistes aux planchistes.

Les membres d'une même



LA PRESSE, ÉMILIE BILODEAU

La rue principale de Park City nous met déjà dans l'atmosphère...

famille peuvent quand même se séparer une journée de temps pour skier sur des montagnes différentes. Si les ados tiennent à leur planche à neige, ils n'ont qu'à prendre l'autobus. Ils sont gratuits et desservent les trois montagnes de Park City. Dans la rue principale, au centre-ville, une chaise remontante amène d'ailleurs aussi les skieurs et planchistes jusqu'au milieu de la station Park City.

Chaque matin, des employés remettent un plan de la montagne aux skieurs. Cette carte est imprimée quotidiennement en couleur et indique les pistes qui ont été damées. La liste des pistes entretenues est également affichée à la base et au sommet de chaque remontée mécanique.

Park City dame davantage de pentes de niveau «diamant noir» que ses deux voisines. En effet, la montagne se démarque avec ses *signature runs*, 13 pistes difficiles damées. Les skieurs intermédiaires ou avancés peuvent donc s'aventurer sur un terrain abrupt, mais avec une surface travaillée.

Le décor de la montagne est parfois inusité et rappelle l'histoire minière de Park City. En

descendant la piste Thaynes Canyon, on croise un bâtiment de bois ravagé par le temps: la façade n'existe plus, le ciel bleu perce les plafonds et la neige s'y accumule abondamment. Cette infrastructure servait, il y a une centaine d'années, d'entrée vers une mine d'argent.

Un village au pied des pentes

The Canyons est la montagne la plus à l'écart du centre-ville de Park City. Le terrain de jeu des skieurs est immense et s'étend sur 400 acres. Des restaurants et des hôtels, comme le Canyons Lodge, forment un petit village touristique au bas des pistes.

La station compte neuf sommets. Pour passer de l'un à l'autre, il faut souvent prendre plus d'une remontée et descendre plus d'une piste. Même pour un skieur expert, une journée ne suffit guère pour explorer toute la montagne.

Qu'à cela ne tienne, l'Orange Bubble Express est incontournable. Il ne s'agit pas d'une piste! C'est le premier télésiège chauffé en Amérique du Nord. Les bancs dégagent une chaleur de 13 °C qui

fait vraiment une différence. Un écran de plastique orange protège aussi les chaises et les skieurs de l'eau et du vent.

Et la facture?

Les billets de remontée pour les adultes coûtent 90 \$ US pour une journée dans chacune des trois montagnes. Les billets pour les enfants de 7 à 12 ans coûtent en moyenne 55 \$.

Contrairement aux stations de ski du Québec, les endroits où déguster un lunch sont rares. Dans les cafétérias ou les restaurants avec service, il est difficile de s'en sortir avec une note de moins de 10 \$ par personne.

Au mois de janvier, les billets d'avion de Montréal vers Salt Lake City se vendent aux alentours de 675 \$ CA. Il n'y a pas de vols directs.

Le Festival du film de Sundance, qui se déroule à la fin du mois de janvier, peut être le meilleur moment pour visiter Park City. Les hôtels et les restaurants sont pleins à craquer, mais les rares skieurs se partagent une centaine de pistes et une tonne de neige. (*La Presse*)

Cinq adresses à Park City

ÉMILIE BILODEAU

1- ALPINE INTERNET CAFE ET KIMBALL ART CENTER

638, Park Avenue
L'Alpine Internet Cafe et le Kimball Art Center n'ont en fait qu'une seule et unique adresse. D'un côté, on commande un café au lait, de l'autre, on le déguste en admirant les toiles et les photographies. La galerie offre également des cours de peinture pour les touristes de passage à Park City.

www.kimballartcenter.org

2- SUGAR BUZZ

651, Park Avenue
Un peu en retrait de la Main, Sugar Buzz est une confiserie où l'on trouve des centaines de bonbons colorés. Le décor à lui seul vaut le détour. Goûtez au Sugar Buzz Sipping Chocolate, chocolat chaud fait de cacao aztèque.

www.sugarbuzzcandy.com

3- LOVE YOUR PET

592, Main Street
Atlas, Apollo et Ferguson, trois gros chiens, accueillent les clients dans cette boutique. On y trouve des friandises, colliers, médailles, laisses, bols et shampoings pour pitou.

www.loveyourpetbakery.com

4- PARK CITY MUSEUM

528, Main Street
Park City est passée de ville minière à ville touristique. Le musée présente une exposition interactive et intéressante sur l'histoire de cette petite localité.

www.parkcityhistory.org

5- UPTOWN FARE

227, Main Street
Ce restaurant aux plafonds bas est tenu par une mère et sa fille. Chaque matin, elles rôtisent une dinde pour les sandwiches qu'elles serviront plus tard en journée. Attention, le restaurant n'est ouvert qu'à l'heure du dîner, les jours de semaine. (*La Presse*)

Permis du Québec 702569

VACANCES SINORAMA

Tél. 514-866-6888 sans-frais 1866-810-0888 Fax. 514-866-3388
E-mail: sinorama@bellnet.ca Adresse: 1088, Rue Clark, Suite 108, Montreal, QC H2Z 1K3

Reserver directement en ligne pour tous nos circuits en Asie en 2011 → www.vacancesinorama.com

Nous avons aussi:
• Aubaine vols - Forfait-vacances
• Croisières - Assurance-voyage
contacteur: 514-866-0888
télé: 514-866-3388
ticketssinorama@bellnet.ca

Ton rêve oriental mon pays natal
Beautés de Chine à contempler 11 jours
Croisière 5 étoiles (Cabine avec balcon)

Visites: Beijing - 3 Gorges (Croisière 5 étoiles) - Shanghai

Départ garanti: le 06 mars 2011
(Tous les Hôtels 5 étoiles) (seulement 20 places)

Mode de paiement:
Chèque certifié,
interac,
comptant

CAD 1666\$ p.p.

Bienvenue à toutes les agences de voyages.
Nous vous offrons le meilleur service et la meilleure qualité!
Pour plus de détails, veuillez communiquer avec nous au 514-866-6888

2011 Visites:
La Chine Aux Multiples Visages + croisière (3 Gorges) 21 Jours
Beijing - Xi'an - Suzhou - Shanghai - Wuhan - Yichang - Fleuve Yangtze (Trois Gorges) - Chongqing - Guilin - Yangshuo - Guangzhou - Hong Kong

- Le 28 fév. \$2999/p.p
- Les 14/21 (Plan B) mars \$3099/p.p
- Le 21 (Plan A) mars \$3699/p.p
- Les 4/11 avril, Les 16/23 mai \$3299/p.p
- Le 25 avril, Les 02/09 mai \$3699/p.p
- Le 30 mai \$3599/p.p
- Tous les lundis en juin-juillet-août \$3599/p.p
- Le 29 août \$3299/p.p
- Le 5 sept. Le 3 oct. \$3699/p.p
- Les 7/14/28 sept. \$3399/p.p
- Les 5/12 oct. \$3399/p.p
- Les 17/24 oct. \$3299/p.p
- Le 31 oct. \$3099/p.p
- Les 7/14 nov. \$2999/p.p

2011 Visites:
La Chine Fantastique + Deluxe Croisière (3 Gorges) 15 Jours
Beijing - Xi'an - Chongqing - Croisière - Wuhan - Guilin - Shanghai

- Les 8/15 mars \$2499/p.p
- Les 5/12 avril \$2699/p.p
- Le 19 avril \$2999/p.p
- Les 3/10/24/31 mai \$2699/p.p
- Tous les mardis en juin-juillet-août \$2999/p.p
- Le 30 août, Le 27 sep. \$2999/p.p
- Les 6/20 sep. \$2999/p.p
- Les 4/11/18/25 oct. \$2699/p.p
- Les 01/08/ nov. \$2499/p.p

2011 Visites:
La Chine aux multiples visages + 3 Gorges + Japon 27 Jours
Beijing - Xi'an - Suzhou - Shanghai - Wuhan - Yichang - Fleuve Yangtze (Trois Gorges) - Chongqing - Guilin - Yangshuo - Guangzhou - Hong Kong - Osaka - Nara - Kyoto - Mt. Fuji - Tokyo

- Les 14/28 mars \$5199/p.p
- Le 02 mai \$5299/p.p
- Le 14 sept. \$5299/p.p
- Le 17 oct. \$5199/p.p
- Le 07 nov. \$4999/p.p

2011 Visites:
La Chine Impérial + Deluxe Croisière (3 Gorges) 14 Jours
Beijing - Chongqing - Fleuve Yangtze (3 Gorges) - Yichang - Wuhan - Hangzhou - Wuzhen - Suzhou - Shanghai

- Les 03/04 mars \$1999/p.p
- Les 11/25 mars \$2099/p.p
- Le 31 mars, Les 1/7/8/15/22/28/29 avril \$2199/p.p
- Le 21 avril, Les 5/6 mai \$2599/p.p
- Les 12/19/20/26/27 mai \$2199/p.p
- Tous les jeudis et vendredis en juin-juillet-août \$2699/p.p
- Les 1/2/9/15/16/22/29/30 sep \$2299/p.p
- Les 6/20/21/27/28 oct \$2299/p.p
- Les 3/4 nov \$2099/p.p
- Les 10/11/17/18 nov \$1999/p.p

2011 Visites:
La Chine aux multiples visages + 3 Gorges + Vietnam 31 Jours
Beijing - Xi'an - Shanghai - Suzhou - Wuhan - Yichang - Fleuve Yangtze (Trois Gorges) - Chongqing - Guilin - Yangshuo - Guangzhou - Hong Kong - Hanoi - Halong - Hue - Hoian - Nhatrang - Saigon

- Le 07 nov. \$5099/p.p

2011 Visites:
À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU - Du Fleuve Yangtze Au Fleuve Gange Chine + Inde 21 Jours
Beijing - Chongqing - Fleuve Yangtze (3 Gorges) - Wuhan - Shanghai - Delhi - Jaipur - Agra - Khajuraho - Varanasi - Kathmandu - Mumbai

- Le 03 mars (seul départ en 2011) \$4199/p.p

2011 Visites:
Voyage De L'ablation - Inde (Nord+ Sud) + Nepal 17 Jours
Delhi - Jaipur - Agra - Khajuraho - Varanasi - Kathmandu - Mumbai

- Le 24 oct. \$5580/p.p

2011 Visites:
Russie + la route de la soie 22 Jours
St. Petersburg - Moscou - Urumqi - Kashgar - Turpan - Dunhuang - Jiayuguan - Jiuquan - Zhangye - Lanzhou - Beijing

- Le 13 juin \$6780/p.p
- Le 05 sept. \$6780/p.p

LE FORFAIT COMPREND: * (la contribution des clients au fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages) * Vols internationaux par Continental Airlines, United Airlines ou Air Canada et vols domestiques (taxes incluses) * Tous les transports en autocar. * Tous les frais d'entrée pour les visites indiquées dans le programme. * Hôtel 5/4 étoiles. * Repas indiqués dans le programme. * Services de guides francophones. **Prix (occupation double) valide jusqu'au 28 jan. 2011.**
Vacances Sinorama Inc se réserve les droits de modifier l'ordre de visites et changer les hôtels de même catégorie sans préavis en fonction de la réservation.

L'ÉVÉNEMENT COUPEZ COURT À L'HIVER D'INFINITI

Si tous les hivers pouvaient être aussi inspirants.

Un peu d'inspiration peut mener loin. Particulièrement en hiver. C'est pourquoi nous avons créé l'événement *Coupez court à l'hiver* d'Infiniti. Avec nos meilleures offres de l'année, c'est l'occasion rêvée de trouver l'inspiration. C'est ça, la performance inspirée. À la manière Infiniti.



Berline G25 2011 d'Infiniti

À partir de -:

38 440\$*

Financement
à la location de
2,9%
sur 36 mois**

Mensualité
299\$

sur 36 mois avec
comptant initial de 6 510\$

2 000\$ de rabais au comptant
offert sur les modèles berline G[†]

Coupé G37 2011 d'Infiniti

Financement
à la location de

2,9%

sur 36 mois sur les modèles
coupé G37 sélectionnés**

Rabais à l'achat
au comptant de

1 000\$

offert sur certains modèles
coupé G37 sélectionnés[†]

EX35 2011 d'Infiniti

Financement
à la location de
2,9%
sur 36 mois**

Mensualité
379\$

sur 36 mois avec
comptant initial de 6 510\$

1 500\$ de rabais au comptant
offert sur les modèles EX



INFINITI DE SHERBROOKE 4280, boul. Bourque 819-823-8008 www.infinitisherbrooke.com

*Le prix de vente pour une berline G25 2011 (G4TK71 AA00)/Coupé G37 2011 (G2TG71 AA00)/EX35 2011 (E6SG71) est 38 440\$/48 825\$/44 325\$. Les frais de transport et de pré livraison (1 920 \$), les taxes sur l'air climatisé (100 \$) et les taxes sur les pneus (30 \$) sont inclus. **Offre de financement à la location sur une berline G25 2011 (G4TK71 AA00)/coupé G37 2011 (G2TG71 AA00) et EX35 2011 (E6SG71) uniquement. L'offre sur la G25 peut être combinée aux offres de rabais à l'achat au comptant. L'offre sur le coupé G37 2011 (G2TG71 AA00) et EX35 2011 (E6SG71) ne peut être combinée aux offres de rabais à l'achat au comptant. Taux de financement à la location de 2,9%/2,9%/2,9% pour un terme de 36/36/36 mois. Mensualité de 299\$/439\$/379\$ avec 6 510\$/9 266\$/9 237\$ de comptant initial ou un véhicule de reprise d'une valeur équivalente. Première mensualité requise à la signature du contrat. Aucun dépôt de garantie. Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km/20 000 km/20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,15 \$ le km. L'obligation totale de location est 17 274\$/25 070\$/22 881\$. †Recevez 2000\$/1 000\$/2 000\$ de rabais à l'achat au comptant d'un modèle berline G 2011/coupé G37 2011/EX 2011 avant minuit le 31 janvier 2011. Cette offre exclut le modèle coupé G37 de base (G2TG71 AA00). Pour la berline G, le rabais est déduit du prix négocié avant les taxes et peut être combiné à des taux subventionnés de financement à l'achat ou la location. Pour le coupé G37, le rabais est déduit du prix négocié avant les taxes et ne peut être combiné à des taux subventionnés de financement à l'achat ou la location. *, **, †Ces offres sont disponibles jusqu'à minuit le 9 janvier 2011. Ces offres sont disponibles uniquement auprès d'Infiniti Canada Finance pour un temps limité, suite à l'approbation de crédit, et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre et peuvent faire l'objet de changement sans préavis. Les offres sont sujettes à la disponibilité et peuvent être annulées ou modifiées sans préavis. Taxes, immatriculation et assurances en sus et seront exigées à la livraison. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Les concessionnaires peuvent devoir commander ou échanger un véhicule. Certaines conditions s'appliquent. Les véhicules et les roues peuvent différer de ceux qui sont illustrés. Voyez votre détaillant Infiniti le plus près pour connaître tous les détails ou infiniti.ca.